

Antoine ROY,  
2050, St-Cyrille,  
QUEBEC, P.C.  
1053 -

# LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit  
Écrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.  
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 15 — No 8 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 22 décembre 1955.



Que Noël soit pour vous tous une fête très heureuse et que la joie de Marie devant l'Enfant-Dieu retentisse dans nos coeurs de chrétiens!

Et que la Nouvelle Année soit pour nous tous la plus heureuse et la plus prospère; et qu'elle nous impreigne encore plus de la Vérité chrétienne!

LA DIRECTION.

## Voeux de Son Excellence Mgr Bruno Desrochers

EVECHE DE SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Le 11 décembre 1955.

Chers diocésains,

Aujourd'hui, c'est le dimanche de la joie au milieu de l'Avent: "Le Seigneur est proche", nous soulignent les premiers mots de l'Office; voilà pourquoi dans l'Introït et l'Épître de la messe saint Paul nous invite à la joie: "Réjouissez-vous... le Seigneur est proche... par la prière et les supplications, faites connaître à Dieu tous vos désirs".

Nous sommes comme des enfants qui attendent impatiemment la fête de Noël, et nous ne pouvons plus contenir notre joie à la pensée que ce jour est proche. La sainte liturgie nous invite à cette pause joyeuse aujourd'hui, tout en nous avertissant de continuer nos prières, nos supplications et sacrifices, pour que notre Noël soit encore plus beau et plus joyeux.

Les voeux que je formule aujourd'hui pour vous sont une prière, où je demande instamment au Seigneur, qui est proche, de vous bien préparer à sa venue pour vous combler de joie, de grâce et de paix dans ce saint temps de Noël et pendant toute l'année: "Que la paix de Dieu, surpassant toutes nos pensées humaines, garde vos coeurs et vos intelligences, en Jésus-Christ Notre-Seigneur," selon les mots de saint Paul.

Avec mes plus ferventes bénédictions,

† Bruno,

Evêque de Sainte-Anne

## NOËL DANS L'ARCTIQUE

Le Rév. Père Julien Lachard, o.m.i. était un vétéran de l'Arctique. Malgré ses 50 ans bien sonnés il était encore robuste et en pleine santé. Aussi était-il joyeux ce matin du 23 décembre alors qu'il s'enfonçait dans la grande nuit en direction d'un petit poste perdu dans la neige. Il devait y dire la messe de Minuit et revenir le surlendemain si la température le permettait.

Le ciel était beau, tout scintillant d'étoiles, et un vent frais et léger faisait courir la neige par petites rafales. Tout allait bien; avec un peu de chance, le missionnaire pourrait être rendu avant le soir. Il jeta un long regard derrière lui. Les dernières lueurs provenant de la mission s'estom-

vent, rendait la visibilité presque nulle, malgré les blocs de glace qui se dressaient à l'improviste et qu'il avait peine à éviter. Combien de temps courut-il ainsi, point minuscule perdu au milieu de la tempête dans l'immense désert de glace? Nul ne le sait. En dépit du froid qui sévissait, il transpirait abondamment et les gouttes de sueur lui gelaient sur le visage.

Soudain son pied heurta un mouton de glace et il s'abattit de tout son long sur la neige durcie. Lorsqu'il se releva, ce fut pour constater que ses chiens avaient disparu, emportant le traîneau qui contenait les ornements et des vases sacrés ainsi que les provisions qu'il avait apportées pour ie



paient maintenant dans l'obscurité: il était seul, parfaitement seul.

La première partie du trajet s'accomplit normalement. Les chiens, étaient dociles et tiraient allégrement le léger traîneau dont les patins glissaient librement sur la neige durcie. Mais, arrivé au plus difficile du trajet, une tempête s'éleva. Le père, tout occupé qu'il était à conduire son traîneau à travers le terrain accidenté, n'avait pas vu les nuages s'amonceler et c'est seulement lorsque les premières rafales de vent lui giclerent le visage qu'il aperçut le danger. Il était trop tard pour retourner sur la rive et se creuser un abri afin d'échapper à la tempête. Le seul espoir qui lui restait était de toucher l'autre bord du lac d'où il pourrait facilement atteindre le village eskimaux.

Il accéléra le train de ses bêtes malgré le vent qui lui coupait la respiration, malgré la neige qui, emportée par le

voyage... Le seul espoir qui lui restait de s'en tirer vivant venait de s'évanouir. Acceptant courageusement cette épreuve, il s'orienta du mieux qu'il put et reprit sa marche, plus lentement cette fois.

C'est là que commença son calvaire. Il avançait, courbé par les rafales, empêtré dans ses vêtements raidis par le gel. Sa respiration se faisait plus saccadée, chaque mouvement lui coûtait un effort immense. Mais son âme demeurait calme et sereine; il entrevoyait la mort comme un bienfait, comme une délivrance, et l'ardente prière qui s'élevait de son coeur d'apôtre en était bien la preuve: "Mon Dieu, disait-il, si vous avez décidé que mon heure est venue, prenez ma vie, je vous la donne, quelque misérable qu'elle ait été. Vous savez que j'ai tout quitté pour vous, ma patrie, ma famille, tous les liens qui m'attachaient encore à ce monde, je les ai rompus. Je suis venu dans ce pays désertique au climat pres-

(suite à la page 6)

### Au Conseil Paroissial de la Pocatière

(DNC). — M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne de la Pocatière, présidait, ces jours derniers, la réunion mensuelle du Conseil Paroissial, organisme qui groupe tous les mouvements de la paroisse. Cette dix-septième réunion groupait M. le Dr Réginald Grandmaison, président; M. le Dr Bertrand Forest, vice-président; Mlle Anselmie Thibault, vice-présidente; M. l'abbé Léo Blanchet, de l'O.T.J.; M. Louis G. Dionne du Tiers-Ordre; Mme Lionel Dessureaux, des Guides et Jeannettes; Mme Emile Dumais, St-Vincent de Paul; Mme Louis de G. Fortin, Parents et Maîtres et Tiers-Ordre; Mme Isidore Pelletier, Cercle de Fermières; Mme Léon Grenier, Association des des Artisans; M. Charles Gagné, de la Ligue du Sacré-Coeur; Mme Auguste Lacombe, des eJenne d'Arc, André Lemay, des Lacordaire; Mlle Madeleine Bélanger, J.A.C.F.; J.-

H. Gagnon, de St-Jean Baptiste; Madeleine Gagnon, Messagères Notre-Dame; Maurice Arsenault, Chambre de Commerce; Jos.-B. Blanchet, Chorale de la Cathédrale; Mme E. Pageau, Chorale Ste-Anne.

Tous les représentants des différents mouvements ont convenu de faire tout en leur possible pour intensifier la campagne de décorations intérieures et extérieures des demeures à l'occasion des fêtes pour un plus beau Ste-Anne se rendant ainsi aux désirs de la Chambre de Commerce qui entreprenait l'an dernier cette campagne. Il fut aussi décidé que tous les mouvements pour-

raient collaborer afin de préparer une fête religieuse pour les enfants de la paroisse sous la direction de la Société St-Jean Baptiste.

Au cours des prochains mois, le Conseil Paroissial continuera son étude du milieu pour mieux travailler à enjoliver Ste-Anne à tous points de vue. Les dirigeants des mouvements sont fiers de la coopération reçue du conseil municipal dans l'achat de tables qui serviront aux soirées récréatives de la paroisse. M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, dans le mot de la fin, a donné comme mot d'ordre mensuel: "Etudier notre messe, c'est la vivre".

### CANDIDAT LIBERAL...

(suite de la page 12)

député du comté de Ste-Marie; M. Gérard Cournoyer, député du comté de Richelieu; M. Henri Dutil, de Québec, secrétaire de l'Association libérale provinciale; M. J.-H. Moisan, de Québec; M. Lionel Leclerc, de St-Jean Port-Joli et M. Robert Boulanger, vice-président de l'Association libérale du comté de L'Islet.

Après que M. Lionel Ross eut déclaré ouverte la mise en nomination des candidats, M. le Dr Plourde prit le parquet pour proposer M. André Rousseau, faisant ainsi l'unanimité autour du candidat libéral, étant donné que le proposeur était lui-même candidat possible à cette convention.

M. Ross déclara donc M. André Rousseau, candidat officiel du parti libéral aux prochaines élections provinciales, au nom du chef du parti M. Georges-Emile Lapalme, retenu dans la vieille capitale par

la Session de l'Assemblée législative.

Prenant alors la parole, M. Rousseau remercia chaleureusement les délégués des paroisses du comté de lui avoir accordé leur confiance, ainsi que le Dr Plourde qui, en retirant sa candidature avait permis l'unanimité des délégués à la convention. Il rappela ensuite qu'il avait longuement hésité à poser sa candidature, malgré les nombreuses représentations que lui avaient faites ses amis du comté, mais qu'il considérait maintenant de son devoir de mériter la confiance qu'on lui témoignait.

Les autres orateurs qui ont pris la parole sont: les députés Gérard Cournoyer, Yvon Dupuis et René Hamel. Une magnifique réception fut offerte par M. Jos.-H. Blanchet, après la convention publique, à l'Hôtel Lapointe de St-Pamphile. On y remarqua la présence des principaux organisateurs du parti libéral des différentes paroisses du comté.



MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL, P.Q.

### Brillants débuts de la Ligue K.-L.

Tel que prévu la Ligue Kamouraska-L'Islet a connu de brillants débuts vendredi soir et dimanche dernier. A Ste-Anne, la mise au jeu officielle a été faite par M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé, M. l'abbé Léo Blanchet, président de l'O.T.J. de Ste-Anne; M. Paul Lebel, maire de Ste-Anne, M. Martial Tardif, maire de Ste-Louise et Président de la Ligue Kamouraska-L'Islet; M. Paul Dumont, échevin et directeur du club de Ste-Anne. Avant de quitter la patinoire, M. le curé Hudon a bien voulu adresser la parole aux joueurs et aux amateurs. Il leur conseilla d'être de vrais sportifs, dans la victoire comme dans la défaite, et qu'en recevant bien les sportifs des autres paroisses nous serions à notre tour bien reçus chez eux. Avant la joute M. le curé a rendu visite aux joueurs du Ste-Anne et s'est fait présenter les membres de l'équipe par le coach.

Le St-Jean était le visiteur, et il dut s'avouer vaincu au compte de 6 à 5. Raynald Bérubé comptant le point gagnant alors qu'il ne restait qu'une minute, H. Laforest s'est aussi distingué en participant à 5 des 6 points de son club.

Pendant ce temps, le L'Isletville jouant sa première partie dans la ligue K.-L. infligeait une première défaite au St-Pascal au compte de 3 à 1.

Dimanche, le 18, L'Isletville recevait le St-Pascal et le battit une 2e fois consécutive au compte de 5 à 3. Pendant ce temps, le St-Pacôme inaugurait sa nouvelle patinoire en présence de M. le député Alfred Plourde, M. le Curé Fortier, M. le maire Roland Lévesque, M. Maurice Lévesque, M. Paul Dumont. Le Ste-Anne était le visiteur et il a remporté la victoire au compte de 3 à 2 en période supplémentaire, alors que Roger Laforest comptait le point gagnant et que Jos. Gosselin faisait de la grosse besogne à la ligne bleue du club O.T.J. de Ste-Anne. Cette semaine 2 parties ont été remises soit St-Pacôme à L'Isletville et St-Jean à St-Pacôme.

Mardi soir, à St-Jean, le St-Pascal, qui n'est vraiment pas chanceux subissait sa 3e défaite consécutive au compte de 8 à 6.

Il nous fait plaisir d'annoncer que des cédules ont été imprimées et seront distribuées dans les deux comtés: Kamouraska et l'Islet.

Vendredi 16 décembre, Ste-Anne 6 St-Jean 5.  
 Ste-Anne: C. Anctil, F. Cazes, N. Anctil, M.-H. Anctil, R. Laforest, J.-R. Rouleau, R. Bérubé, H. Pelletier, R. Chamberland, C. Rouleau, G. Duquette, C. Gourde. Coach G. Grenier.  
 St-Jean: R. Dupont L. Bernier, L. Verreault, J.-G. Ouellet, H. Ouellet, H. Fournier, R. Paré, L. Dubé, A. Gmache, M. Robichaud, A. Ouellet, R. Lord.

1ère période  
 1—St-Jean: Ouellet H., Ouellet J., et Lord 2.20  
 2—Ste-Anne: Laforest H., M.-H. Anctil 13.55  
 Puntition R. Laforest.

2e période  
 3—St-Jean: Ouellet J., Ouellet H. 1.55  
 4—Ste-Anne: Rouleau J.-R. 14.50  
 5—St-Jean: Dubé L., Fournier, H., Robichaud M. 19.30  
 Puntitions: Dubé L., Anctil N.

3e période  
 6—Ste-Anne: Laforest, R., Laforest H. 1.00  
 7—Ste-Anne: R. Chamberland, Laforest H. 5.55  
 8—St-Jean: Fournier H. Robichaud, M., Paré L., 10.20  
 9—Ste-Anne: Laforest H., Laforest R. 18.00  
 10—St-Jean: Fournier H., Paré R., Dubé L. 18.15  
 11—Ste-Anne: Bérubé R., Laforest H., Chamberland R. 18.40  
 Puntitions: Paré R., Laforest H.  
 Arbitres: Arsène Thibault, Baby Khazoom.

(suite à la page 12)

Exigez le  
**GIN**  
**CROIX D'OR**  
 DE  
**Melchers**



Mettre le jus d'un 1/2 citron dans de l'eau bien chaude, ajouter 2 doigts de gin Croix-d'Or, du miel ou du sucre, suivant le goût. Saupoudrer de muscade.



Gratuit—Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 917, station O, Montréal 9, P. Q.

### Noël rustique

*Dans l'air glacé tourbillonne  
 La neige qui papillonne...  
 Tous les clochers carillonnent*

*Pour annoncer la "Minuit"  
 A l'univers endormi.*

*Les fenêtres des chaumières  
 Vacillent sous les lumières  
 Comme de lourdes paupières,  
 Clignotantes au réveil  
 Après un trop court sommeil,*

*Bientôt vers l'église, vole  
 Une légère carriole,  
 Et dans la neige frivole  
 Le son joyeux des grelots  
 S'accorde au pas des chevaux.*

*Et dans le temple rustique,  
 Selon la coutume antique,  
 On chante un ancien cantique,  
 Rendant gloire au Nouveau-Né  
 Qui, pour nous, s'est incarné.*

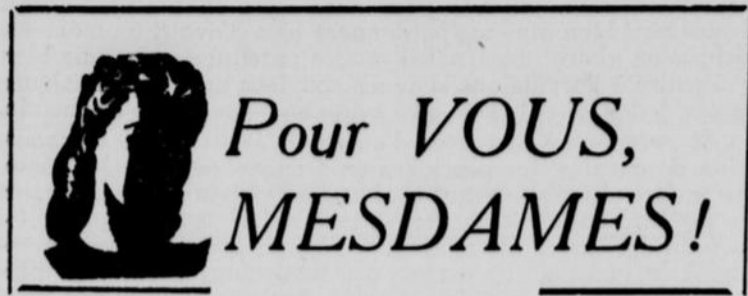
*Laissant là leurs luttes vaines,  
 Leurs rancunes et leurs haines,  
 Oubliant même leurs peines,  
 Tous, devant ce pauvre Enfant  
 Se prosternent humblement.*

*Et, la carriole légère  
 S'éloigne du sanctuaire,  
 Et dans la nuit messagère  
 De paix et de charité,  
 S'évanouit dans l'air ouaté.*

Polymnie.

(Le Dôme)





Pour VOUS,  
MESDAMES!

LE LAIT DE POULE PRODUIT UNIVERSEL OU'IL VIENNE DE LA LAITERIE OU DE VOTRE CUISINE

Chaque année dans le temps des Fêtes notre ami bien connu le lait de poule - appelé eggnog par les Anglais - réapparaît sur la scène. Il n'y a pas de raison en fait que ce succulent produit soit réservé au temps de Noël. Beaucoup de nos amis l'emploient à l'année longue mais sa popularité augmente toujours avec les jours froids de décembre. Nous ne pouvons penser à rien de plus approprié à une soirée d'automne ou d'hiver qu'un grand bol de lait de poule au milieu d'une table décorée de branches et de cônes de pin. Autour du bol, du gâteau aux fruits, des biscuits au beurre et des bonbons faits à la maison ou encore des canapés et des hors d'œuvre.

Le lait de poule est si versatile qu'il peut être converti en un superbe dessert - une tarte cossetarde - qui aura son tour aussi souvent après Noël qu'avant. Tout au cours de l'année, le lait de poule est un ami dans le besoin. Ainsi une sauce au lait de poule est idéale n'importe quand pour servir sur un gâteau blanc ou un poudingue ou mieux encore sur des fruits frais. Mais avant tout le lait de poule se boit. Ayant pour base du lait et des oeufs, il contient tous les éléments aptes à nous remonter. Le lait de poule étant lié à la saison trépidante de Noël, plusieurs grandes laiteries nous facilitent la tâche en le préparant pour nous pendant cette saison. Nous vous suggérons donc de vous procurer ce produit tout fait s'il est sur le marché dans votre localité. Si votre laitier n'en a pas, produisez votre propre préparation avec le concours de nos recettes.

BOL DE NOEL

(environ 2 pintes)

- 6 jaunes d'oeufs
- 1/2 tasse de sucre
- 1 chopine de crème 18%.
- 1 pinte de lait
- 1 brique (1 chopine) de crème glacée à la vanille
- 2 c. à thé d'essence de rhum
- 6 blancs d'oeufs,
- 1/8 c. à thé de sel
- Muscade

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à obtention d'une couleur très pâle. Incorporer le sucre et battre parfaitement. Ajouter lentement la crème, le lait, la crème glacée et l'essence de rhum en remuant. Battre les blancs d'oeufs avec le sel jusqu'à ce qu'ils se tiennent en pics. Incorporer délicatement au mélange de lait juste avant de servir. Saupoudrer de muscade.

N.B. — Pour faire la même recette avec du lait de poule tout préparé il vous faudra en commander 2 pintes. Incorporer 1 brique (1 chopine) de crème glacée à la vanille amollie et 1 c. à thé d'essence de rhum dans le lait de poule. Battre 6 blancs d'oeufs avec 1/8 c. à thé de sel jusqu'à ce qu'ils se tiennent en pics. Incorporer au mélange de lait de poule et saupoudrer de muscade.

TARTE AU LAIT DE POULE (1 tarte 9" dia.)

- 1 croûte à tarte (9" de dia.) cuite
- 1 enveloppe de gélatine non aromatisée
- 1/4 tasse d'eau froide
- 2 tasses de crème 18%
- 2 jaunes d'oeufs
- Pincée de sel
- 1/4 tasse de sucre
- 2 blancs d'oeufs
- 4 c. à table de sucre
- 1 1/2 c. à thé d'essence de rhum
- Muscade

Faire tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes. Faire chauffer la crème dans la partie supérieure du bain-marie. Battre les jaunes

d'oeufs à l'aide d'une fourchette et leur incorporer le sel et 1/4 tasse de sucre. Réchauffer les oeufs d'un peu de crème chaude; verser le mélange dans le bain-marie et cuire au-dessus de l'eau chaude mais non bouillante, remuant sans arrêt jusqu'à consistance de sauce cossetarde (environ 10 minutes). Retirer du feu; incorporer la gélatine et faire dissoudre. Verser dans un bol et mettre au frais jusqu'à ce que le mélange soit légèrement pris. Battre les blancs d'oeufs ferme; ajouter lentement 4 c. à table de sucre et continuer de battre. Incorporer la meringue à la cossetarde avec l'essence de rhum. Déposer dans une croûte à tarte; refroidir jusqu'à ce que bien "pris". Avant de servir saupoudrer de muscade et garnir de cerises rouges ou vertes. N.B. — Lorsque vous utilisez le lait de poule tout préparé, faire amollir l'enveloppe de gélatine non aromatisée dans 1/4 tasse d'eau froide. Faire chauffer 2 tasses de lait de poule en bouteille dans le bain-marie. Retirer du feu; incorporer la gélatine et remuer jusqu'à ce qu'elle soit complètement dissoute. Verser dans un bol et refroidir jusqu'à ce que légè-

ment épaissi. Battre 2 blancs d'oeufs avec 1/8 c. à thé de sel jusqu'à ce qu'ils se tiennent en pics. Incorporer au mélange de lait de poule. Ajouter 1/2 c. à thé d'essence de rhum. Verser dans une croûte de tarte 9" de diamètre et laisser refroidir jusqu'à ce que pris. Avant de servir saupoudrer de muscade et garnir de cerises rouges ou vertes.

SAUCE AU LAIT DE POULE

- 2 jaunes d'oeufs
- 1/4 tasse de sucre
- 2 blancs d'oeufs
- pincée de sel
- 1/4 tasse de sucre
- 1 tasse de crème pour fouetter, fouettée
- 1/2 c. à thé de vanille
- 2 c. à thé d'essence de rhum
- Muscade

Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à obtention d'une couleur très pâle. Ajouter graduellement le sucre et continuer à battre jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Ajouter le sel aux blancs d'oeufs et battre jusqu'à consistance ferme. Ajouter lentement le sucre, en brassant jusqu'à consistance ferme et lisse. Aromatiser la crème fouettée de vanille et d'essence de rhum. Incorporer

le mélange de jaunes d'oeufs dans les blancs d'oeufs, ensuite ajouter la crème fouettée. Mettre au frais. Pour servir, jeter par cuillerées sur le plum pudding ou sur des tranches minces de gâteau aux fruits. Saupoudrer libéralement de muscade.

N.B. — Pour 2 tasses de sauce, utilisant du lait de poule tout préparé, incorporer lentement 3/4 tasse dans 1 tasse de crème à fouetter, fouettée. Parfumer de 1 c. à thé d'essence de rhum. Laisser au réfrigérateur pendant 1 heure avant de servir. Saupoudrer généreusement de muscade.

QUAND VIENT LA VISITE

Ce bol de Noël riche et crémeux a l'air aussi succulent qu'il l'est. Fait à la maison ou acheté préparé du laitier, le lait de poule vous consacre parfaite hôtesse.

Etant donné la fermeture partielle de nos ateliers durant la période des fêtes, il n'y aura pas de publication le jeudi 29 décembre.

Donc, au 5 janvier 56!

Les Fêtes d'autrefois

Les fêtes approchent. Bien que je ne sois pas vieux, il me semble qu'elles ont bien changé depuis 40 ans; aussi vous raconterai-je comment elles se passaient chez nous, dans une famille d'habitants.

Noël n'était pas la journée des cadeaux et des grandes célébrations. On commençait les fêtes dans une atmosphère purement religieuse. Il fallait voir l'église paroissiale avec des lampes à l'huile sur chaque colonne et son autel chargé de cierges et de chandelles; et personne n'arrivait en retard pour la messe de minuit car on aurait manqué la plus belle voix du village chantant le *Minuit, Chrétiens*. Bien qu'il y eût un solide réveil à la maison (avec un petit cochon de lait au centre de la table), on se couchait assez tôt pour retourner à la messe du jour.

Les fêtes commençaient le jour de l'an. La veille au soir, les enfants avaient accroché leur bas au pied de la croix de tempérance; mais personne n'osait y courir à son réveil. La première chose de toutes était la bénédiction paternelle. Après cette cérémonie impressionnante et les embrassades d'usage, la marmaille recevait des cadeaux.

Ce n'était pas l'habitude de multiplier alors les jouets. Une poignée de bonbons et une paire de mitaines de laine vous réchauffaient le coeur autant qu'un train électrique de nos jours. S'il y avait un gros cadeau, il fallait le faire payer par quelque malice: comme mon cousin Jean-Baptiste qui reçut sa première montre de poche dans un bas rempli de pelures de patates.

Voilà pour la petite famille. Mais ce n'était rien à côté des fêtes de la grande famille: car tous les vieux, je veux dire mes parents, mes oncles et mes tantes se réunissaient chez le grand-père, ou s'il était mort, chez l'ainé des garçons.

Et c'était toute une veillée. On arrivait de bonne heure dans l'après-midi et le maître vous faisait les honneurs de la maison comme si vous étiez un personnage qu'on n'a pas vu depuis longtemps. Même si on était en chicane pour une raison ou pour une autre, il fallait tout oublier pour une quinzaine. Le repas mérite une mention spéciale; on ne s'amusait pas à manger du poulet ou de l'oie, choses bonnes tout au plus pour les malades. Le plat principal était du cipaille ou cipare, sorte de ragoût dont j'ignore la recette mais dont le souvenir est resté gravé dans mon imagination et qui a laissé son empreinte sur mon système digestif. Que dire des pâtés à la viande, des croquignolles, des tartes, des confitures aux fraises etc.

Et la chose se répétait chez chacun des oncles et tantes; si bien qu'en certaines familles on en avait jusqu'à la mi-janvier. Et on ne songeait pas à établir une sorte de concours; les choses se faisaient tout simplement, chacun selon ses moyens. Tout de même chaque cuisinière avait le moyen de montrer son talent pour un plat en particulier.

Pendant tout ce temps, personne ne travaillait; tout au plus quelqu'un se dévouait-il pour aller faire le train matin et soir. Ce n'était pas long d'ailleurs; en ce temps-là on laissait reposer les vaches en hiver, à la paille; une suffisait pour les enfants et les vieillards. Je me rappelle un seul de mes oncles qui manquait au repos absolu du temps du jour de l'an; le lendemain du grand jour il allait se couper un voyage de bois de chauffage: affaire disait-il, de se reposer l'estomac. C'était sans doute un homme très malade; de fait ce fut celui qui mourut le plus jeune, à l'âge de 68 ans.

Ah! c'étaient des fêtes! Et comme on riait de bon coeur! Et les contes! Et les jigieux! Mais le plus beau souvenir reste encore le retour à la maison, quand la carriole glissait sur la couche miroitante et que les grelots vous carillonnaient des airs de Noël!

(A Pleines Voiles)

Jean le Pèlerin.





# La GAZETTE des CAMPAGNES

est publié à

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE, Cté de Kam., P.Q.

Editeurs propriétaires: Fortin & Fils, imp.  
Directeur: Ls-de-G. Fortin.

Abonnement: 6 mois \$1.25  
1 an 2.00  
3 ans 5.00  
le numéro 0.05

Autorisé comme envoi postal  
de la seconde classe.

Ministère des Postes, Ottawa

Membre de:  
l'Association des Hebdomadaires de Langue Française  
du Canada

En guise de conte de Noël

## Les soixante-cinq messes de minuit d'un vieux chantre.

A l'ouverture de ses cours de chant grégorien, à Ste-Anne, M. Claude Tessier (qui en a la charge dans notre diocèse), mettait ses élèves en garde contre la tentation de mésestimer les chantres d'autrefois. En cela, il a bien raison. Nos pionniers en cet art difficile du chant liturgique ont fait ce qu'ils pu; et on ne peut pas leur faire porter la responsabilité d'avoir ignoré ce qui ne leur avait jamais été enseigné: le rythme et les subtilités du grégorien. La mode était au plain chant, aux belles et grosses voix! Chacun y allait de tout son cœur aussi bien que de tout ses poumons, non seulement aux grandes fêtes, mais dans toutes les circonstances où le culte avait besoin d'eux.

Par exemple, au temps passé, les chantres revenaient presque tous aux vêpres, sauf ceux qui habitaient au fin fond des rangs; et encore. Il est vrai que quelques-uns mettaient bien un tantinet de vanité à pousser le solo de leur psaume plus fort que leur voisin; mais chacun y allait avec tellement de sincérité et de fidélité!

Il y a une trentaine d'années, nous assistions à une fête intime donnée par les chantres de notre paroisse natale à leur doyen. L'occasion était franchement extraordinaire, puisque ce bon vieillard venait de chanter, pour la soixante-cinquième fois consécutive, à la messe de minuit de sa paroisse.

Ce n'est pas toujours sans peine qu'il a réussi à n'y pas manquer une seule fois, étant donné la fantaisie de nos hivers canadiens. Autant c'est agréable de partir au clair de lune sur la grande route, alors que les étoiles nous sourient de leurs plus beaux feux, autant c'est une aventure lorsqu'il gèle à pierre fendre, qu'il fait un vent de tous les diables et que la neige est à pleines clôtures!...

Il est arrivé une fois, entre autres, que notre héros (pour qui sa tâche au chœur de chant était chose sacrée, comme la liturgie elle-même), n'osa même pas mettre son meilleur cheval à contribution, dans une route encombrée de neige, et dans les périls d'une tempête à n'y rien voir. Il revêtit donc sa "froque" d'étoffe, sa ceinture fléchée, son casque de loutre, chaussa ses raquettes, et se rendit dans une église à peu près vide, seuls les plus braves hommes du village ayant osé s'aventurer dans la poudrière et les bancs de neige.

Nous avons très bien connu cet homme, parce qu'il est devenu notre beau-père; et nous pouvons jurer sur sa mémoire qu'il a été, en cette circonstance, absolument imperméable à l'idée d'un record, d'une prouesse, quoiqu'il fût capable d'en établir. Il n'est allé à la messe de minuit, cette fois, tout simplement pour être à sa place au lutrin, et obéir à son curé qui l'avait poussé à étudier le chant d'église. Car, s'il connaissait son solfège sur le bout de son doigt — je n'ai jamais eu connaissance qu'il ait raté une note, un dièse ou un bémol — il savait aussi qu'il ne disposait que d'une voix douce, sympathique si l'on veut, mais qui n'avait rien à rendre vaniteux. Ce n'est donc pas un sentiment d'orgueil qui l'a amené là, en pleine tempête de nord-ouest!...

A sa suite, quatre de ses fils ont appris le chant; deux furent remarquables. L'aîné avait une voix de stentor — sans la moindre figure de rhétorique, je vous l'assure, car ceux qui l'ont entendu sauront dire qu'il pouvait accôter à lui seul deux ou trois Roméo Jobin —; l'autre, avait une voix de baryton les plus sympathique, dont je ne dirai pas davantage pour ne pas blesser sa modestie.

J'ai bien envie d'ouvrir une parenthèse, ici, et vous raconter une histoire assez cocasse, arrivée il y a quarante ans. Après la messe du Jour de l'An, où je remplaçais l'organiste, — institutrice à l'École Modèle — M. le Curé avait décidé de chanter les vêpres et le salut, avant de renvoyer ses paroissiens dans leurs foyers et à leurs familles.

Le maître-chantre invita alors son fils aîné, qui était en visite dans la paroisse, à tenir le lutrin. Au salut, on décida de chanter "Alma Redemptoris Mater", celui composé par le Grand Vicaire Mailloux. Il y eut hésitation à me donner la page. J'embrassai bien d'un coup d'oeil l'étendue des notes de la pièce; Mais soit le voisinage de l'organiste, (qui était alors presque ma fiancée), soit le voisinage de son frère, le chantre invité, soit celui de son père, mon futur beau-père, je jugeai mal mon affaire, et donnai le ton une quarte trop haut. Dès les premières notes, je fus pris d'une sueur froide. "Il ne passera jamais!" me dis-je. Et devant la catastrophe, je pensai je ne serai jamais son beau-frère, ni le gendre de son père, ni l'époux de sa sœur!...

Je parvins à attirer son attention par un petit coup de coude, — car le chantre invité se tenait toujours près de l'harmonium — et lui fit signe que je ne pourrais prendre un autre ton. Il fit "non" de la tête, rajusta la petite boule de tabac au coin de sa joue, et me rendant mon coup de coude, il dit: "Tiens-toi bien!" J'ouvris les genouillères à la grandeur, au moment critique, afin de masquer les dégâts possibles, car nous allions tenter une expédition dans les parages du sol et du la... une prouesse pour tenors chevronnés, pensais-je, mais pas pour un baryton de son genre — ...

Enfin, ce fut le moment de l'explosion. Ca sonna comme la grosse cloche, pur, net, juste et... d'un volume indescriptible! Jamais, je n'avais entendu, venant d'un seul gosier, tant d'harmoniques faites de main d'homme, si je puis dire. Une fois l'affaire expédiée, je reçus une tape amicale, et un bon gros sourire. Et risquant un oeil du côté de l'organiste, en reprenant mon souffle, je vis que ma vie pouvait suivre son cours, que mes espoirs étaient encore intacts. Mais j'avais eu une de ces peurs inoubliables!...

Le triomphe vint après les vêpres. A la sortie, où suivant la coutume, j'avais joué une marche assez "motu proprio", le gros Phonse, le forgeron, m'attendait, et pour me dire: "Tu es encore meilleur que ton frère pour faire chanter Ernest; toi, tu ne le ménages pas! J'en avais les larmes aux yeux."

Si vous aviez connu ce paroissien-là comme je le connaissais, vous auriez été fier, comme je l'ai été, d'avoir suscité des larmes dans le bord de ses grands yeux d'un bleu très pâle, presque blancs. Et quant au compliment qu'il m'a tourné, celui de faire chanter Ernest B... mieux que mon frère ne le pouvait, c'était un diplô-

me d'académie, puisque pour eux, après mon frère, c'était coupé net! Mon aîné me pardonnera bien d'avoir, un moment, éclipsé sa gloire, dans notre propre patelin; car je puis bien vous dire à l'oreille que si je me souviens encore de quelques notes, je les lui dois plus qu'à toute autre personne au monde.

Et revenons à nos fêtes d'antan. Il était encore de tradition de chanter des cantiques en français pendant la messe. Le maître-chantre invitait toujours les visiteurs à chanter soit le dit cantique, soit encore — lorsqu'il le savait capable, — à tenir le lutrin. On agissait à l'église, avec politesse, comme à la maison. Si parfois ces invitations tournaient plutôt mal auprès de certains chantres de passage, ça valait aussi aux fidèles le privilège d'entendre des voix célèbres dans les paroisses environnantes, même éloignées.

Je vous avoue avoir toujours été touché par l'effacement montré par ce vieux chantre devant un confrère de passage au lutrin. Il lui faisait une grande politesse, et un honneur aussi, à cause du respect qu'il portait à la liturgie. Et toute la paroisse appréciait d'entendre des voix nouvelles. Il faut admettre que de nos jours, avec le chant grégorien, une telle pratique comporterait des risques sérieux.

En rappelant la mémoire de ce chantre d'autrefois, j'avoue avoir puisé dans le souvenir d'un homme que j'ai aimé comme mon vrai père, ce qu'il méritait bien. Car, de la bouche de ces deux chrétiens, mon père et moi, tous les jurons que j'ai entendus mis bout à bout, et portés à la troisième puissance, n'auraient jamais fait la matière même d'un péché véniel. Je ne dis pas qu'ils furent des saints (ils n'ont jamais prétendu à cela, eux-mêmes, c'est certain), mais ils furent des hommes de devoir, d'exemple, des têtes bien équilibrées; et quoique d'extraction humble, (tous deux fils de colons et colons eux-mêmes pendant leur jeunesse), des hommes d'une culture surprenante, des âmes ouvertes à l'idéal, sous quelque forme que ce soit.

Aussi lorsque je me remémore ce chantre qui dépassait alors ses quatre-vingts ans, je le fais autant pour louer le caractère de ce gentilhomme-cultivateur dont j'ai connu des douzaines et plus dans mon propre patelin natal, que pour louer sa fidélité au culte, son respect envers la liturgie que, comme nombre de chantres de chez-nous, il connaissait assez pour pouvoir en remonter, parfois, même à son curé.

Lorsqu'il mourut, sa paroisse lui fit des funérailles publiques; et personne n'a même songé à élever la voix. Il avait tant chanté de services funèbres pour les pauvres comme pour les riches, et par tous les temps, qu'on trouva parfaitement juste qu'il eut le sien gratuit. Je suis certain que de là-haut, le premier à en être surpris, ce fut bien ce vieux chantre qui avait tout simplement agi par devoir, par piété, par amour du culte, sans vanité, tout simplement parce qu'il appréciait la grandeur des offices religieux, et probablement aussi à cause des leçons que lui avait données son curé, lorsqu'il l'avait appelé à étudier le chant sacré.

Peut-être aussi que, chaque soir de Noël, là-haut, on lui demande encore de tenir le rôle de maître-chantre; car on doit renouveler dans quelques coins discrets du paradis, ces messes de minuit d'autrefois dont l'Enfant-Dieu, incapable d'en oublier la beauté fruste mais si empreignée de foi, doit permettre le recommencement, auprès de la Vierge et de saint Joseph, pour mêler au bonheur céleste un peu de ce bonheur des hommes, choisi parmi les plus purs pour qu'ils peuvent éprouver.

L.-de-G. Fortin.

MEILLEURS VOEUX ET BONS SOUHAITS  
A L'OCCASION DE NOEL ET DU NOUVEL AN



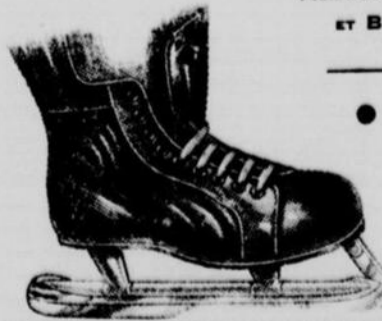
CHARLES-EUGENE HUDON

REPRESENTANT DES PRODUITS B.A.

St-Pacôme,

Kam.

MEILLEURS VOEUX  
ET BONS SOUHAITS



● Patins de Hockey pour hommes et garçons.

● Prix avantageux.

● Plusieurs qualités.

HENRI BOUCHER

MARCHAND de CHAUSSURES

Magasin à Ste-Anne, Tél.: 135 — Magasin à St-Pascal, Tél.: 3

STE-ANNE — ST-PASCAL

● Patins de fantaisie pour dames



# NOUS VOILA...

Responsable: Clovis Tremblay.

## L'INCARNATION

Un Rédempteur avait été promis à Adam. Ce Rédempteur, il est venu et il a vécu parmi les siens. Voilà le grand mystère que la liturgie nous rappelle en ce saint temps de Noël.

Mais si Dieu s'est fait homme, c'est parce que son avènement était nécessaire. Les peuples, que Satan retenait enlacés, avaient un besoin pressant d'un libérateur. A l'époque de la naissance du Sauveur on se livrait, en effet, à tous les crimes. Même encore de nos jours, parmi nos peuples civilisés qui ne connaissent pas le Christ, nous rencontrons les crimes de toutes sortes. Il suffit de nous arrêter un peu sur ce qui se passe en certains pays pour nous en rendre compte. Sans l'Incarnation, l'humanité s'en allait à sa perdition.

En s'incarnant, Dieu a fait sa très large part. A nous de faire la nôtre et d'agir en vrais rachetés. Et un premier devoir qui incombe est de connaître Notre-Seigneur. Nous devons le recevoir et accepter le message qu'il a apporté en venant

sur la terre. De plus, nous devons l'aimer, et l'aimer jusqu'à l'adoration. Comment ne pourrions-nous pas aimer Celui qui est l'Amour même. Enfin, comme l'amour ne va pas sans imitation, il nous faut imiter Jésus. "Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait" lisons-nous dans la Sainte-Ecriture.

Profitons donc de ce temps de Noël 1952: "Que le doux mystère du Noël chrétien nous donnons-nous à de saines réjouissances, mais que le spirituel ait aussi sa place. Ayons présent à la mémoire les belles paroles que sa Sainteté le Pape Pie XII adressait au genre humain dans son radiomessage de Noël 1952: "Que le doux mystère du Noël chrétien nous entraîne à achever ce que l'Enfant Divin a commencé par sa naissance; que l'éclat mystique de la Sainte Nuit, porteur de solide espérance et du puissant réconfort, se reflète en nos âmes, plus assoiffées que jamais de ces trésors célestes que vous cherchiez en vain sur notre terre aride."

Clovis Tremblay,  
Ille Agronomique.

## VEILLEE DE NOEL

Dix heures. Karl et moi, nous nous promenons lentement dans le village. De gros flocons glissent sans bruit; un moelleux tapis d'hermine étouffe nos pas. Tout est silence. Cependant on sent dans l'air un immense sentiment de joie envahir le monde. Des lueurs vertes, rouges, bleues filtrent à travers le givre des fenêtres et se jouent sur la neige immaculée. Les cheminées fument, encensoirs dont la fumée monte droit au ciel. Tout est calme; une étrange léthargie nous pénètre; allons chantons un Noël.

"O Nuit de paix, Sainte Nuit,  
"Dans les Cieux l'Astre luit,  
"Dans les champs tout repose en paix,  
"Mais soudain dans l'air pur et frais...

La joie intense qui remplit nos coeurs s'extériorise en accents pieux. Toute notre âme vibre et rend les sentiments du poète; après un fort crescendo, le chant s'éteint pieusement:

"...Le brillant Choeur des Anges  
"Aux bergers apparaît."

Des rires nous ramènent violemment à la réalité. Les Anges se sont transformés en deux jeunes filles qui viennent se joindre à nos chants. Nous entonnons "Jésus sur cette Terre" à quatre voix mixtes. L'effet est merveilleux. Quelle joie de s'évader, durant ces quelques instants de bonheur, si rares sur terre, vers l'Infini qui nous entoure. Qu'il fait bon vivre ce soir!

Ding! Dong! les cloches s'ébranlent; il est onze heures. Le carillon égrène ses notes cristallines sur les toits capitonés de blanc, et va mourir au loin dans les champs endormis. De la campagne, l'écho ramène le tintement clair des grelots des voitures. La voix de la cloche a réveillé l'humanité en somnolence; les passants sont plus nombreux; des cascades de rire fusent çà et là. Dans les maisons, la mère jette un dernier regard sur la dinde dorée, arrosée de vin blanc, qui achève de rôtir dans le fourneau. Tout est prêt pour le réveillon dinde au fumet alléchant, gâteaux de toutes sortes, bonbons multicolores; au milieu de la table, la traditionnelle bûche, avec deux chandelles géantes en cire rouge, entourée d'une décoration de cèdre, avec quelques cônes et branches de sapin.

Mais laissons ces constatations matérielles pour nous replonger dans le mystère de cette Nuit merveilleuse. Un grand courant d'agitation parcourt le monde. Il y a quelque chose dans l'air; l'heure bénie approche. Les trottoirs sont bondés de gens qui rient, qui chantent. Ce soir on oublie les peines et les soucis de la vie quotidienne: il est minuit, Dieu est descendu, "GLOIRE A DIEU AU PLUS HAUT DES CIEUX ET PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE!"

Eric.



## VOEUX DE LA CONFERENCE St-V.-de-PAUL

La conférence féminine de la St-Vincent-de-Paul à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année offre à ses amis et bienfaiteurs de Ste-Anne de la Pocatière, ses voeux les plus sincères dictés par la plus profonde reconnaissance.

Que la paix annoncée par l'ange de Noël entre dans chaque foyer et que les bénédictions de l'Enfant-Dieu deviennent la part de chacun.

Nous voulons à cette occasion vous dire aussi les mercis de toute notre conférence et cela pour la part effective et secourable que vous avez prise, à notre partie de cartes du 24 novembre dernier. Avec votre générosité coutumière vous avez compris nos besoins et les avez comblés.

Soyez assurés que nos richesses seront administrées avec sagesse et d'une manière judicieuse. Etant donné que cette année nous n'aurons pas d'ar-

bre de Noël, nous avons préparé au meilleur de nos connaissances et selon des besoins de nos protégés, des paquets. Ces paquets contiennent des sous-vêtements neufs que nous avons pu acheter; des mitaines, foulards, chaussettes, bas, bonnets de laine, chapelets et miscels, etc.

Chaque famille aura sa part comme des sucreries et quantité de jouets; poupées, traîneaux, etc., etc. Ces jouets remis à neuf avec tant de charité et de complaisance par M. Emile Dumais feront le bonheur des parents par celui des enfants.

La conférence féminine de la St-Vincent-de-Paul de Ste-Anne de la Pocatière est maintenant affiliée à celles des autres pays, comme l'atteste le document officiel venu de Grenoble.

Merci encore et... le Paradis à la fin de nos jours.

La secrétaire

## Economisez en achetant aux endroits où l'on vous distribue les coupons "Gold Star"

Les coupons "Gold Star" vous valent des primes de distinction. Demandez les informations sur ces primes gratuites aux commanditaires suivants de votre région.

- |  |   |
|--|---|
| ELIE KHAZOOM LTEE<br>Marchandises sèches<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                   | ALBERT LEBEL<br>Epicier -- 5-10-15<br>St-Jean Port-Joli, L'Islet. |
| PHARMACIE ARSENAULT<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.  | DUBE & FRERE<br>Boucher<br>St-Pascal, Kam.                        |
| CLAUDE LEBEL<br>Epicier<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                                    | ROGER LEVESQUE<br>Epicier - Meuble<br>St-Pascal, Kam.             |
| J.-B. BELZILE<br>Garagiste<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                                 | HUDON & FRERE<br>Garage<br>St-Pascal, Kam.                        |
| AU MIROIR DES SAISONS<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                                      | AUGUSTE MIGNAULT<br>Bijoutier<br>St-Pascal, Kam.                  |
| J.-E. GOSSELIN<br>Boulangier<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                               | ADELARD LAPOINTE<br>Marchand Général<br>St-Joseph, Kam.           |
| BOUCHARD & FILS<br>Boucher<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                                 | ISIDORE LAPOINTE<br>Epicier - Barbier<br>St-André, Kam.           |
| CHARLES KIDD<br>Marchand<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam.                                   | JULIEN CINQ-MARS<br>Boucher<br>St-André, Kam.                     |
| MARCEL DESJARDINS<br>Meubles et Accessoires<br>Electriques<br>Ste-Anne, de la Poc., Kam. | FRANCOIS BELANGER<br>Marchand Général<br>St-Alexandre, Kam.       |
| LA VICTOIRE COOPERATIVE<br>St-Damase, L'Islet.   | ALPHONSE BERNIER<br>Linge<br>St-Pascal, Kam.                      |
| CLAUDE GAUDREAU<br>Tourville, L'Islet.   | LEON CARON<br>Marchand Général<br>Ste-Hélène, Kam.                |
| ERNEST LEVESQUE<br>Marchand Général<br>St-Pacôme, Kam.                                   | GARAGE J.-B. LANDRY<br>Vendeur Dodge - DeSoto<br>Ste-Hélène, Kam. |
| ROLAND BERUBE<br>Boucher<br>St-Philippe de Néri, Kam.                                    | ERNEST BELANGER<br>Accessoires Electriques<br>Ste-Hélène, Kam.    |
| THOMAS SANTERRE<br>Marchand Général<br>Mont-Carmel, Kam.                                 | VALDOR ROUSSEAU<br>Boucher<br>Ste-Hélène, Kam.                    |
| ALFRED GAGNE<br>Coupon<br>Mont-Carmel, Kam.  | JOS. VEILLEUX<br>Marchand Général<br>St-Germain, Kam.             |
| RENE CHAMBERLAND<br>Marchand Général<br>St-Philippe-de-Néri, Kam.                        | ALFRED PELLETIER<br>Garage Shell<br>St-Alexandre, Kam.            |
| BERUBE & FILS<br>Meubles et Accessoires Elec.<br>St-Philippe-de-Néri, Kam.               | MARCEL MARQUIS<br>Bijouterie<br>St-Alexandre, Kam.                |
| PHILIPPE BOSSE<br>Marchand Général<br>Kamouraska, Kam.                                   | J. BERUBE<br>Boulangier<br>St-Alexandre, Kam.                     |

## GUY PELLETIER

représentant Gold Star Trading Co.

300 Lafontaine - Rivière-du-Loup.

Pour renseignements adressez-vous par  
Téléphone No 2586

## LES ETUDIANTS DE LA FACULTE D'AGRICULTURE ET DES PECHERIES SONT HEUREUX D'OFFRIR LEURS MEILLEURS VOEUX DE NOEL ET BONNE ANNEE

Jean Mercier. Président.

## NOTES DE VOYAGE..

(suite de la semaine dernière)

Voici quelques chiffres éloquentes sur les dimensions et les activités actuelles de l'entreprise.

Territoire couvert: 12 comtés, 57 paroisses (A.C. 28-11-55).

Nombre de membres: 3250 dont environ 1,200 particuliers et les autres répartis dans des institutions affiliées comme membres.

Capital actuel: \$5,000,000.00.

Chiffre d'affaires (1954): \$7,000,000.00.

Prévu pour 1955: \$8,000,000.00.

Deux succursales: Notre-Dame du Bon Conseil et Sainte-Anne-de-la-Pérade.

Capacité quotidienne: 1 million de livres de lait.

Production de beurre en 1954: 6 millions de livres.

Il va sans dire qu'à cette mesure, il se pose souvent des problèmes ardues pour les administrateurs: Il faut écouler tous les produits et il faut de plus opérer économiquement. Parmi les éléments essentiels à la conquête du marché, il faut mentionner la publicité, mais aussi la qualité et la variété des produits. C'est ainsi que le lait absorbé par la Coopérative est transformé en beurre, en lait évaporé, en lait condensé sucré, en poudre de lait entier ou écrémé. Et suivant la mode qui est aux instantanés de toutes sortes, on vient de mettre sur le marché une poudre "Instantané" qui régénère le lait écrémé naturel sans qu'il soit besoin d'agiter ou de chauffer. Soit dit en passant l'introduction du produit "Instantané" dans la chaîne des magasins "Steinberg" a coûté à la Coopérative \$5,000, plus les frais de publicité: introduction coûteuse, mais excellent débouché. Au reste, les produits de la Coopérative de Granby ne couvrent pas seulement le marché local, mais ils vont aussi en Amérique latine et aux Antilles. Rien n'empêche qu'on s'efforce de trouver toujours de nouvelles ouvertures pouvant absorber la production sans cesse croissante de l'entreprise.

(suite à la page 6)

## NOTES DE VOYAGE..

(suite de la page 5)

Nous avons dit plus haut que le succès dépendait pour une part d'un coût de production réduit à son minimum. Une visite dans les différents départements de l'usine devait nous convaincre des efforts que l'on fait pour y arriver. L'équipement est moderne, la main-d'oeuvre réduite à l'indispensable; les machines font le reste. Notre attention s'arrête surtout à une acquisition récente; la "machine à beurre". Il s'agit d'un monstre qui peut avaler assez de crème pour en faire 6,000 livres de beurre dans une heure ce qui représente environ 120,000 livres par jour; et cela, sous la surveillance de seulement cinq techniciens. C'est assez différent de cette détestable baratte manuelle que nous aimions si peu actionner quand nous étions jeunes. Inutile de dire aussi que l'hygiène et la propreté y gagnent sensiblement.

Dans le domaine du lait en poudre, on abandonne de plus en plus le système ancien des rouleaux pour adopter un mode plus efficace et plus rapide. L'appareil consiste dans une série de cylindres dans lesquels on introduit le lait sous forme de jet vaporisé en même temps qu'un courant d'air chaud. Il en résulte un dessèchement rapide et un produit de haute qualité. Le temps alloué ici ne nous permet pas de nous arrêter à d'autres accessoires intéressants: écrémeuse moderne, emballeuse automatique, etc.; il convient cependant de souligner un aspect du problème. Il se produit très peu de lait pendant la saison d'hiver, ce qui limite la période d'opération de ces machines très dispendieuses et accroît en conséquence le coût de production. C'est la raison pour laquelle on paie le producteur au tarif de \$2.60 le cent livres de lait alors qu'on voudrait arriver à le lui payer \$3.00. Par ailleurs, est-ce qu'on parviendrait à écouler toute la production de l'usine opérant à l'année longue au même rythme? C'est là le point d'interrogation et le problème des administrateurs.

La santé actuelle de l'entreprise laisse prévoir des solutions à ces problèmes et des développements futurs. Sur cette note optimiste se termine une tranche de notre voyage qui déjà nous avait ouvert des horizons sur les multiples problèmes de l'agriculture québécoise.

Jean-Paul Fleurent, *ptre*,  
IVe Agronomique.

### MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de l'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRES de la ROUTE LEVIS-RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

## NOEL DANS L'ARCTIQUE

(suite de la page 1)

que impossible, pour vous gagner quelques âmes; j'ai dépensé pour vous tout ce qu'il y avait de bon en moi. Ces âmes dont vous m'avez confié la garde je les ai aimées de tout mon coeur. Maintenant l'heure a sonné, votre serviteur est prêt à paraître devant vous. Quel dommage pourtant! ces pauvres Eskimaux qui devaient se faire une telle joie d'avoir un prêtre qui passerait avec eux cette grande fête de Noël. Quelle grande joie c'eût été pour moi de les voir agenouillés au pied de votre autel! Le sacrifice que vous me demandez est dur mais je l'accepte. Que votre volonté soit faite, et non la mienne."

Le pauvre missionnaire n'en pouvait plus, il vacillait à chaque pas, il n'avait même plus la force de résister au vent qui cependant avait diminué de violence. Le froid commençait à l'envahir, déjà sa vue se brouillait, il savait que la fin était arrivée, mais il luttait quand même. A un moment, il crut entendre des aboiements non loin de lui, mais il n'y porta pas attention: il était trop tard maintenant; il fit encore quelques pas et tomba lourdement dans la neige, incapable du moindre mouvement. Une dernière fois il recommanda son âme à Dieu, puis sombra dans un engourdissement fatal.

Quand il s'éveilla, il était étendu dans une cabane entourée d'eskimaux qui le friction-

naient désespérément. Un cri de joie retentit lorsqu'il ouvrit les yeux: Le père était sauvé. Réchauffé par ces frictions énergiques, revigoré par le breuvage bouillant que lui fit boire l'un des Eskimaux, il put enfin apprendre comment il avait échappé à la mort.

Voyant qu'une tempête s'élevait les gens du petit village avaient décidé d'aller à la rencontre du Père et c'est ainsi qu'il l'avaient découvert, presque enterré sous une couche de neige. En un rien de temps il fut transporté dans une cabane on n'était qu'à quelques milles du village, et ce n'est qu'après plusieurs heures d'efforts qu'ils étaient parvenus à le ramener à la vie. La rencontre de l'attelage du Père les avait mis sur la piste: en effet, guidés par leur instinct quasi infailible, les chiens avaient filé droit au village, traînant avec eux leur précieux chargement.

En disant la messe, cette nuit-là, le Père remercia Dieu de lui avoir permis d'apporter à ses chers Eskimaux les secours spirituels dont ils avaient tant besoin. Au moment de la communion, alors que dans la pauvre petite cabane pleine à craquer tous se pressaient pour recevoir le Pain du ciel, le missionnaire sentit son coeur se gonfler de joie, des larmes brûlantes s'échappaient de ses yeux et dans son âme retentit un vibrant "Te Deum".

Marcel Soucy.

### REUNION DES CHEFS DE DISTRICT AU MINISTERE DE LA COLONISATION

Roméo Lalande, sous-ministre de la Colonisation, a réuni à son bureau ces jours derniers les chefs de districts du ministère. Pendant trois jours on a étudié en commun les différentes questions relatives à l'établissement et au maintien des défricheurs sur les terres neuves. Ces réunions, qui se sont déroulées dans un esprit de parfaite coopération, se sont révélées très fructueuses. Plusieurs décisions ont été prises qui auront pour effet de rendre plus effective encore la politique d'établissement. Durant leurs délibérations les chefs de districts ont conféré avec la plupart des chefs de services.

Le ministère de la Colonisation compte onze chefs de districts, soit: MM. Luc Morin, de La Sarre, Maurice Rivard, d'Amos, Léon Sylvestre, de Rouyn, André St-Germain, de Québec, Fidèle Gagnon, de Montréal, Jean-Baptiste Lavoie, de Notre-Dame du Lac, Paul Leclerc, de Ste-Germaine de Dorchester, Armand Tremblay, de Chicoutimi, Almanzor Beaulieu, de Rimouski, Ludger Cayouette, de New-Carlisle et Arthur Royer, de Mistassini. Seul M. Royer retenu par la maladie, n'a pu assister à la réunion.

## NOEL ET SES SYMBOLES...

(suite de la page 7)

eux, comme les bergers et les mages avec le nouveau-né. Nous penserons aussi à faire quelque chose pour ceux qui ont besoin de chaleur humaine, les vieillards, les isolés, pour les affamés de justice, les communistes, pour ceux qui ne connaissent pas la Lumière ou l'ont rejetée. Nous nous sentirons, à la messe de minuit, solidaires du monde entier, et responsables. Puis, dans notre maison chaude et claire, nous reviendrons réveiller, manger ensemble comme à l'église, tout à l'heure, le même pain. L'hospitalité a toujours été le symbole de l'union, puisque les mêmes aliments deviennent la chair et le sang de chaque convive et, l'on se souvient des nombreux repas où le Sauveur s'est plu à manifester sa présence, à Cana, à Emmaüs, chez le publicain ou Lazare.

Nous nous verrons devant lui, représenté par un berger ou un mouton, dans la crèche miniature que nous avons confectionnée avec les enfants. Le sapin, couleur d'espérance et d'éternité, sera tout illuminé, symbolisant la Lumière parmi nous. Les boules d'or et d'argent y sont le signe de la gloire du Dieu qui a vaincu le péché tandis que le rouge rappelle l'amour généreux de celui qui est venu sauver les hommes, les laver de son sang. La forme même du sapin, nous dit quelque chose: on y voit un triangle, symbole de la Trinité, ou une pyramide comme l'Eglise, avec tous nous autres, de la base à la fine pointe, qui est le Christ, et touche au ciel avec l'étoile... des mages!

Et les vieux airs de Noël nous reviendront en tête: 'NOUVELLE AGREABLE... QU'IL EST AIMABLE... RASSEMBLONS-NOUS... JOUEZ HAUTBOIS... GLORIA IN EXCELSIS. Toute la famille chantera en chœur. Notre joie débordera! elle éclate avec les cantiques de notre enfance.

Car, les enfants sont bien sensibles à la joie pure de Noël. Ils ont un besoin inconscient et immense de beauté, de poésie, de douceur. Pourquoi les tromper avec le Père Noël, quand la naïveté contient, dans sa vérité, tant de merveilleux. Un roi qui descend du ciel pour sauver les opprimés, qui se fait tout petit, des anges qui apparaissent dans la nuit, parlent et chantent, une étoile qui guide des rois d'Orient charmés d'or, aux présents bizarres, aux noms sonores et retentissants.

Noël nous apporte des yeux neufs. Les gestes que nous posons, pour décorer, pour donner, pour recevoir, sont, plus qu'une coutume, l'expression de notre vie intérieure. Le Christ "est venu renouveler la face de la terre", il compte sur nous maintenant.

## NOËL chantant à CHRC



NOËL est un état d'esprit, on le retrouve partout: dans les yeux des enfants, dans les montres des magasins... et à CHRC.

Que serait NOËL sans la neige étincelante, le sapin, les bougies, les jouets... et surtout sans musique?

Le poste CHRC, qui désire être de toutes vos fêtes de famille, a préparé avec soin une magnifique série de programmes inspirés de la fête de NOËL: musique, chants, divertissements. Il y en aura pour tous les goûts, les petits seront choyés, les grands seront gâtés...

Avec ses meilleurs vœux, CHRC est heureux de vous présenter son NOËL CHANTANT en hommage à votre fidélité et en gage de son désir de toujours mieux vous servir.

## PROGRAMMES SPÉCIAUX DE NOËL

Découpez cet horaire et conservez-le.

- 1° Chanteurs des Vieux Noël — 12.00 à 12.30 p.m. — Vendredi 23 décembre
- 2° Le Gala de Noël des Orphelins — 9.00 à midi — samedi 24 décembre
- 3° Noël dans mon Quartier — 8.00 à 9.30 p.m. — samedi 24 décembre
- 4° Messe de Minuit de l'Eglise du St-Esprit
- 5° Réveillon de Noël — 2.00 à 4.00 a.m. (nuit de Noël)
- 6° Toute la ville chante — 1.00 à 2.00 a.m. (nuit de Noël)

## METAL ROUSSEAU METAL

Manufacturiers de:

TABLES A CARTES ET CHAISES PLIANTES  
CHAISES METALLIQUES POUR BUREAU  
ET SALLES PUBLIQUES

St-Jean Port Joli,

Cte de L'Islet.

# Et le Verbe s'est fait chair - Et Il habite parmi nous.



## Une belle rencontre

Noël nous invite à faire les premiers pas à la rencontre du Divin Enfant! Car même si Jésus, à Noël 55, n'a plus faire effort pour marcher, n'oublions pas que la valeur de notre contact avec Lui est conditionnée par un accueil de notre part qui soit vraiment capable de nous faire au moins la montée du chemin!

De plus, l'arrivée de Jésus n'est pas confinée à la seule date du 25 décembre; mais c'est pendant toute l'année 56 qu'il désire se rapprocher de nous; et c'est à chaque instant que nous devons faire un pas de plus vers Lui.

A tous les militants d'Action Catholique du diocèse, je souhaite un contact des plus enrichissants avec l'Enfant-Dieu et une marche toujours plus accentuée vers Lui, à chaque jour du Nouvel An!

Si nous voulons que l'Eglise diocésaine soit plus riche et plus belle à Noël 56, il faut qu'un plus grand nombre de laïcs réalisent qu'ils sont responsables de la vie de cette Eglise.

N'ayons pas peur d'aller à sa rencontre et nous engager à sa suite, dans les cadres de sa Grande Armée de l'Action Catholique!

**Paul-E. Deschênes, ptre,**  
Directeur diocésain de l'Action Catholique.

## 3e Rapport de la Campagne des Oeuvres

**\$34,508.45 ONT ETE VERSES A DATE, 4 PAROISSES A VENIR**

Voici comment se répartissent les nouveaux résultats:

St-Antonin	500.00	571.10	550.20	110.4%
St-Bruno	350.00	150.00	100.00	29.5%
St-Louis (Kam.)	350.00	235.25	205.00	68.8%
St-Ludger	1,000	624.36	602.60	60.3%
L'Isletville	1,045.00	2,350.50	1,151.00	111.3%
Bonsecours	1,055.00		664.56	63.0%
St-Pascal (Par.)	1,600.00	1,393.44	269.60	81.4%
" (Ville)			1,034.10	
St-Patrice	2,500.00	2,622.53	2,328.36	93.1%
St-Paul	500.00	463.20	454.37	90.5%

Les quatre paroisses encore attendues sont: St-Gabriel, Ste-Louise, St-Jean et St-Damase. Groupés par comté, les résultats se lisent comme suit:

Kamouraska (17 paroisses)	\$10,240.16
L'Islet (12 P.)	6,830.46
Montmagny (15 P.)	8,811.96
Rivière-du-Loup (5 P.)	5,426.42
Spéciaux	2,584.76
Collèges, couvents, écoles	614.69
<b>Grant TOTAL</b>	<b>\$34,508.45</b>

## On nous écrit:

Rivière-du-Loup  
le 9 déc. 1955.

Monsieur,

Nous suivons avec grand intérêt votre nouvelle chronique "Le Feu sur la Terre" qui paraît dans notre journal local "Le Saint-Laurent" depuis deux semaines et nous sommes bien heureux de cette initiative qui nous permet d'être au courant de ce qui se passe dans notre diocèse.

Comme vous invitez les dirigeants d'Action Catholique à vous faire connaître leurs activités, nous nous permettons de vous parler, dans la présente lettre, de nos Cours d'Orientation des Foyers.

Respectueusement,  
Mme I.S.E.

N.D.L.R. Nous avons fait paraître, la semaine dernière, la partie informatrice de cette lettre. Nous espérons que cet exemple soit le premier d'une longue série.

## 10e ANNIVERSAIRE DU SCOUTISME A MONTMAGNY

L'oratorio de Noël.

Les Scouts de Montmagny, constituant dans notre diocèse le groupe scout le plus nombreux et incontestablement le mieux organisé, ont voulu marquer le dixième anniversaire de leur fondation en présentant, à Montmagny, la Chorale de l'Université Laval. C'est devant une salle comble, au Théâtre Lafontaine, jeudi le 15 décembre, que les étudiants de Laval, sous la conduite de leur jeune directeur, Paul de Margerie, ont fait revivre l'Oratorio de Noël de Jean Sébastien Bach.

Le concert a été une heureuse surprise pour tous ceux qui n'avaient pas eu encore la fortune d'entendre cet ensemble. Car, un concert de ce genre n'a rien pour jeter de la poudre aux yeux! La précision, la justesse et l'équilibre des parties ont immédiatement frappé les initiés dans ce domaine: ils ont apprécié par-dessus tout la beauté des Chorals et l'interprétation bien musicale que Paul de Margerie leur a donnée.

Mlle Huguette Michaud, l'accompagnatrice au piano, n'avait pas le rôle le plus facile: ces accompagnements d'abord écrits pour orchestre et réduits pour piano sont pleins de pièges, parce que sans cesse au contrepoint. Mlle Michaud n'a pas donné le moindre signe de faiblesse. La disposition de l'instrument nous donnait, peut-être, l'impression de couvrir les voix.

Un oratorio, généralement, laisse aux solistes la partie la plus délicate de l'oeuvre. Mlle Denyse Parent nous a révélé un beau timbre d'alto et une musicalité remarquable; les sons aigus, chez elle, nous ont paru moins riches. Mlle Andrée Thériault, dont les parents ont habité Ste-Anne pendant une dizaine d'années, a fait part d'une maturité et d'une aisance que les airs de Bach sont capables de mettre en valeur. M. Pierre Boutet nous a charmés comme d'habitude; mais les dentales et les sifflantes lui posent un sérieux problème! Avouons, aussi, que

# Il s'est fait homme pour nous faire Dieu



Bach n'a pas l'habitude de ménager ses ténors; il les prend pour des violons! Enfin, M. Roland Gosselin a semblé avoir trouvé la formule pour un beau récitatif vigoureux. Avec lui, on est en sécurité.

En somme, une Université ne pourra jamais mieux rayonner la culture!

### Et les Scouts.

Après le concert, le Commissaire Diocésain des Scouts, le Dr Albert Alarie de Ste-Anne, complimente "ses confrères" de l'Université, puis adresse au groupe de Montmagny un message de félicitations et de meilleurs vœux. Au nom de la Fédération des Scouts, il remet, sur place, une décoration de dix ans de service à M. l'abbé Gérard Labbé, l'aumônier - fondateur de la troupe, encore au poste, et M. Raymond Paré, le premier chef de troupe, qui actuellement agit comme Chef de Groupe. Le Maire de Montmagny, M. L.-O. Roy, et l'aumônier diocésain, l'abbé Roland Boulanger, vont eux-mêmes imposer les décorations à ces deux chefs méritants. Et, M. Paré se fait le porte-parole de tous ses scouts pour remercier la Chorale. Les organisateurs de cette manifestation et tous les amis des scouts. Une chaude réception, au local, termine gaiement la soirée.

## Noël, ses symboles et nous

Par J.M.

Quand un enfant a beaucoup de bonheur, il bat des mains, chante et saute en l'air. A Noël, nous qui savons que Jésus est venu "afin que tous aient la joie", nous voulons l'extérioriser par mille cadeaux, fêtes et décorations.

D'abord, nous nous envoyons des cartes de "Bonne fête", puisque c'est notre anniversaire de naissance. Bien oui, le Christ total, c'est nous, les membres et Jésus, la tête. Et comme la tête ne naît pas seule, c'est aussi notre fête. Nous nous souhaitons de vivre "une bonne année", de paix, d'amour, de lumière, donc "heureuse", selon le vœu de l'Enfant divin à qui nous confions les nôtres.

Parce qu'il y a 2,000 ans, le Ciel fit à la terre le plus beau cadeau qui soit, nous en échangeons aussi. Dieu est descendu s'unir à l'humanité et nous relier ensemble. Noël est l'occasion de resserrer les liens de la famille, les liens de la reconnaissance et de l'amitié. Nous n'oublierons pas non plus les pauvres, ceux qui ont faim et froid et partagerons avec

(suite à la page 6)

## GRAND CONCOURS

Avez-vous répondu à notre question-concours?

Faites-le avant le 15 janvier à

**Le Feu sur la Terre**  
Ste-Anne.

Question:

Comment se fait-il que, le bien étant plus fort que le mal, ce soit le mal qui semble triompher?

3 prix:

- 1 Missel Feder valeur \$5.50
- 1 Bible valeur \$2.50
- 1 Volume (Le Premier Amour du monde. Mgr Sheen).

Nos mouvements

### LA J.A.C.

La J.A.C. dans toutes ses réalisations extérieures, réunions, journées d'étude, campagnes autour des services, travaille dans un esprit, qu'il ne nous est pas permis d'ignorer.

Mouvement spécialisé d'A.C., la J.A.C. propose comme but immédiat et spécifique: "de former une Jeunesse consciente de ses responsabilités chrétiennes et rurales, - de créer dans son sein une armée d'apôtres qui soulève la masse à la façon du levain dans la pâte, par l'application des principes et des méthodes d'A.C."

Comme un organisme de cette nature ne vaut que par la qualité de ses membres, la J.A.C. donne à ses militants une formation chrétienne et une formation sociale, en vue de l'apostolat chrétien dans le milieu rural. Formation chrétienne qui ne veut pas de "divorce" entre la vie religieuse et la vie profane, mais qui organise une vraie vie chrétienne, authentique, personnelle et adaptée, qui devient en quelque sorte un témoignage des vertus nécessaires pour rattacher le milieu au Christ.

Formation sociale, - dans une facilité à assumer des responsabilités, - dans un souci de travailler à l'avancement spirituel et social du milieu dans lequel on vit, - dans l'orientation vers une action motivée et précisée par l'enquête, - dans l'habitude et le goût du travail en équipe.

C'est l'enquête et le travail en équipe qui fournissent les moyens d'acquiescer une véritable formation sociale, et apostolique.

(suite à la page 12)

LIRE  
EN PAGE 9  
FUGUE  
SUR UN AIR  
DE NOEL

# NOUVELLES REGIONALES

## Les quilles à St-Pamphile

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — M. l'abbé Jean-Charles Nicole, vicaire de St-Pamphile, comté de L'Islet et M. Armand Berger, viennent d'organiser un tournoi de quilles. Seize membres prirent part à ce tournoi. Les membres avaient été divisés en groupes de quatre. La première équipe était sous la direction de la salle paroissiale dont M. le vicaire était le patron honoraire.

La deuxième équipe était sous la direction du Syndicat Coopératif de St-Pamphile; M. Alphonse Pelletier, gérant, était le patron honoraire. La troisième équipe était sous la

direction de M. J.-H. Blanchet, commerçant de bois; M. Blanchet était le patron honoraire de l'équipe. La quatrième équipe était sous la direction de M. Roch Gagnon, industriel et patron honoraire.

Après une cédule de dix-huit rencontres de trois parties chacune, le Club J.-H. Blanchet s'est vu obligé de faire face à l'élimination. Les partisans de toute l'équipe souhaitèrent bonne chance aux trois équipes suivantes. En semi-finale, le club du Syndicat Coopératif faisait face au club de la Salle Paroissiale. Et par trois parties contre deux, la Salle est sortie victorieuse. La puissante équipe de Roch Gagnon, industriel, a affronté en final l'équipe de la Salle et après 7 parties, le Roch Gagnon a été déclaré champion de la Ligue.

En guise de remerciements, de nombreux prix furent distribués à tous les joueurs qui avaient les meilleures moyennes. La plus grosse partie simple a été jouée par Louis Berger avec 178. Le plus gros triple a été joué par Yvon Pelletier, 525. La plus grosse moyenne d'équipe a été jouée par l'équipe Roch Gagnon, 577 points. Après ce triomphe, les quatre meilleurs joueurs de la Ligue ont demandé à 8 jeunes filles d'accepter un défi. Malheureusement les jeunes filles ont infligé une humiliante défaite à ces champions.

## LE CLUB DE HOCKEY DE ST-PAMPHILE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le Club de Hockey de St-Pamphile de l'Islet invite très cordialement tous les clubs de hockey de la région et de Québec à venir évoluer sur sa patinoire. Ils pourront communiquer avec le gérant de l'équipe, M. Laurent Flamand en téléphonant au No 10.

**ACHETONS  
CHEZ LES NOTRES**

●

**UNE ANNONCE  
DANS NOTRE JOURNAL  
C'EST UN  
PLACEMENT**

●



Envoyé là-bas à titre d'avis technique et économique auprès de ce pays, il aura à faire un inventaire des pêcheries et à préparer un rapport sur les développements possibles, en particulier sur le séchage artificiel du poisson des grands lacs du Cambodge.

La mission aura une durée de six mois; M. Bérubé part en fin de décembre via Vancouver, Tokyo et Manille et sera de retour en juin 1956.

## CINEMA POCATIERE DECEMBRE 55 - 3e ANNIVERSAIRE

A cette occasion nous vous présentons un très grand programme, spécialement

31 déc - 1-2-3-4- janvier  
"LA TUNIQUE"  
Le plus grand film de l'année  
(Version française de  
"The Robe")  
(Pour tous)

25-26-27 décembre  
"Le PASSE d'une  
MERE"  
DEMANDEZ NOTRE  
PROGRAMME à la CAISSE

PREMIER "CINEMASCOPE" A STE-ANNE

## Chantier Coop. de Ste-Anne de la Poc.

(DNC). — Une centaine de jeunes gens du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière travaillent actuellement dans un chantier coopératif, à Sanmaur cté de Laviolette sur les limites de l'International Paper. Ils font de l'exploitation forestière conjointement avec les membres des Chantiers de l'U.-C.C. de Trois-Rivières pour réaliser un contrat de seize mille cordes de bois. La part du chantier coopératif de Ste-Anne de la Pocatière est de 8,500 cordes.

M. Réal Lévesque, de Mont-Carmel, qui est le secrétaire-trésorier, de passage à Ste-Anne de la Pocatière ces jours derniers, signalait le bon esprit et l'entrain qui règnent dans ce chantier. "Le gérant, M. Hormidas Ferland, de Ste-Justine, cté de Dorchester, disait-il, est un homme de première valeur et les opérations se poursuivent rondement; à date aucun accident n'est survenu. Le bûchage tire à sa fin et le charroyage est déjà commencé.

### La vie au chantier.

Aux chantiers, les soirées sont bien occupées. Les deux chantiers se sont tracé un programme d'étude bien défini. Le soir, les bûcherons se divisent en équipes pour l'étude avec leur chef respectif. Ces chefs se réunissent d'abord le mardi soir puis le lendemain, autour d'une table, ils font l'étude, avec leurs équipiers, de la structure des chantiers coopératifs, de la doctrine de l'Eglise au point de vue social, religieux et financier. Le dimanche soir, c'est la réunion plénière.

Tous ont toujours hâte au samedi soir pour la grande veillée récréative. L'orchestre, toujours au programme, comprend huit musiciens dont MM. Ls.-Georges Bonnenfant, Raymond Paradis et Alphonse Frigon sont les entraîneurs. La musique de folklore est à l'honneur. De grandes parties de cartes sont organisées assez souvent; des tournois de dames, échecs, etc.

### La messe dominicale.

Les bûcherons ont eu l'avantage d'assister à la messe assez fréquemment. Le Rév. P. Manny, o.m.i., curé de Sanmaur s'est rendu au Chantier plus d'une fois; Son Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, les visitait tout dernièrement; M. l'abbé Robert Hudon, professeur au collège de Ste-Anne de la Pocatière et aumônier diocésain de l'U.-C.C. s'est aussi rendu en octobre. Les jeunes reurent la visite de M. Julien Giasson, propagandiste, l'un des fondateurs de ce chantier coopératif dans le diocèse. La messe de minuit sera célébrée dans le camp par M. l'abbé Montour, de Trois-Rivières. En la fête des Rois, M. l'abbé Paul-Emile Deschênes, aumônier diocésain de l'Action Catholique, célébrera la messe.

Les membres du bureau de direction du Chantier Coopératif sont MM. Alphonse Gamahe, de St-Marcel, président; Lauréat Mercier, St-Marcel, vice-président; Réal L. Lévesque, Mont-Carmel, secrétaire-trésorier; les directeurs sont MM. Edmond Couillard, St-Marcel; Gaston Bélanger, Ste-

## Mont-Carmel

Mont-Carmel, — (DNC). — Décès. — Samedi le 10 décembre, eurent lieu en l'église de Mont-Carmel, les funérailles de M. Emile St-Jean, décédé accidentellement le 5 décembre, à Ste-Anne de la Pocatière, à l'âge de 37 ans et 8 mois.

Le service fut chanté par M. le Curé L. Bilodeau, il était assisté de M. l'abbé St-Onge de Québec et de M. le vicaire J.-P. Roussel de Mont-Carmel, comme diacre et sous-diacre.

Outre son épouse Jeanne d'Arc Rousseau, le deuil était conduit par son fils Réjean St-Jean, sa mère Mme Vve Paul St-Jean, ses deux frères M. Edgar St-Jean et Raoul St-Jean.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Roméo Robitaille de St-Philippe de Néri.

Nos plus vives sympathies vont à la famille en deuil.

Est décédée accidentellement le 5 décembre, à l'âge de 34 ans Mme Arthur Lévesque

née Gracia Jean. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de Mont-Carmel au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Nos plus sincères sympathies à la famille.

Aussi le 5 décembre, est décédée Mme Wilfrid Lévesque née Marie Bard, à l'âge de 61 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu en l'église de Mont-Carmel au milieu d'une grande assistance. Nos plus sincères condoléances.

Le 7 décembre est décédé à l'hôpital de Montmagny, à l'âge de 62 ans, M. Joseph Dupéré, époux en première noce de Marie-Louise Caron et en deuxième noce de Aurore Lévesque.

Le service fut chanté à Mont-Carmel par M. le Curé L. Bilodeau, il était assisté de M. l'abbé Armand Dubé du Collège de Ste-Anne et de M. le vicaire J.-P. Roussel de Mont-Carmel, comme diacre et sous-diacre.

(suite à la page 11)

## A vendre

EPICERIE-RESTAURANT avec logement à vendre, situé aux limites des Trois-Rivières. Pas de compétition. Belle opportunité d'avenir pour parents voulant très bien établir leurs garçons ou leurs filles. Proposition avantageuse à personnes responsables. Raison de vente: Maladie et autres commerces.

Ecrire à  
CASIER POSTAL 691,  
TROIS-RIVIERES

## A louer à partir du 1er janvier

3 logements chauffés  
2 de 5 pièces et un de 7 pièces  
Des plus modernes

s'adresser à: CAMILLE MORAD  
Tél.: 82

Ste-Anne-de-la-Pocatière,

Kam., P.Q.

## NOEL! NOEL! NOEL!

De nouveau Noël et l'An Neuf s'en viennent rapidement, amenant avec eux la saison par excellence pour l'échange de bons souhaits. - Cette année formulez vos souhaits de façon originale et personnelle, en adressant des cartes sur lesquelles figure votre photographie préférée, (de vous-même, de votre famille, de votre bébé, etc.). - Adressez-nous le négatif de votre choix avec votre remise et vous recevrez sans délai ces cartes de grandeur 4" x 5", portant votre photo au milieu d'un dessin original et une formule de souhaits appropriés, de même que la quantité équivalente d'enveloppes. (Votre négatif vous sera retourné sans détérioration). - Vous imposerez ainsi votre souvenir à vos parents et amis qui vous féliciteront de votre bon goût.

CARTES ET ENVELOPPES: \$1.50 la doz.

Travail soigné — Satisfaction assurée.

Nous acceptons les négatifs de format 2 1/4" x 3 1/4" - 2 1/4" x 2 1/4"

ADRESSEZ A:

C. P. 119, STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE  
(Kamouraska) Qué.

Perpétue et Léonard Gagnon, Ste-Louise de L'Islet. Le conseil de surveillance se compose comme suit Maurice Pelletier, St-Marcel, président; Laurent Cloutier, St-Eugène, secrétaire; Marcel Tardif, Ste-Louise de l'Islet.

Les bûcherons du chantier coopératif du diocèse de Ste-Anne, actuellement à Sanmaur,

proviennent des paroisses de St-Fabien, St-Paul, Montmagny, St-François, Ste-Lucie; St-Marcel, St-Eugène, St-Aubert, St-Omer, St-Pamphile, St-Roch des Aulnaies, Ste-Louise, Ste-Perpétue; Ste-Anne de la Pocatière; Rivière-Ouelle, St-Philippe de Néri, St-Pascal, Mont-Carmel, Kamouraska; St-Joseph, St-Denis et Ste-Hélène.

## LE SAINT MOINE QUI DORMAIT DUR



Il y avait un moine que le plus invincible penchant au sommeil contrariait étrangement. Avec la meilleure volonté du monde, il ne pouvait s'éveiller à onze heures pour aller chanter matines.

Or la nature, qui l'avait fait si dormeur, l'avait fait aussi très bon mécanicien. Sans études, sans notion aucune des mathématiques, à force de réflexion et de travail il avait fabriqué une horloge parfaite.

Il ajouta d'abord à la sonnerie, en forme de réveille-matin, un rude carillon, qui fut insuffisant, et bientôt aux angles et au milieu du chapiteau qui couronnait le cadran, un merle, un coq et un tambour.

A l'heure dite, tout cela faisait tapage: pendant quelques nuits les choses allèrent bien.

Mais au bout d'un certain temps, quand venaient onze heures, le carillon carillonnait, le merle sifflait, le coq chantait, le tambour battait... et le moine ronflait.

Un autre se serait découragé. Le Père, invoquant son génie, machina bien vite un serpent, qui, placé sous sa tête, venait toujours, à onze heures, lui siffler dans l'oreille: Il est temps, levez-vous! Le serpent fut plus habile que le merle, le coq, le tambour et le carillon, lesquels n'en faisait pas moins d'ailleurs un petit tintamarre supplémentaire.

C'était merveille, et le chartroux ne manquait jamais de se réveiller.

Hélas! au milieu de sa joie, il fit une découverte: Il ne s'était cru que dormeur, il se reconnut paresseux. Tout éveillé qu'il était, il hésitait à quitter sa dure couchette; il perdait bien une minute à savourer la douceur de se sentir au lit, refermant un oeil et jouant à dormir. Cela demandait réforme.

Le religieux se sentait coupable, et le mécanicien se sentait humilié, le diable avait trop l'air de narguer l'un et l'autre, il fallait reprendre le dessus. Aussitôt une lourde planche est disposée au-dessus du lit, de telle sorte qu'elle tombe rudement sur les pieds du paresseux, dix secondes après l'avertissement charitable du serpent. Plus d'une fois le pauvre père se rendit au choeur tout boîteux et meurtri.

Eh bien! le croirait-on? soit que le serpent eut perdu son tausset, que la planche avec le temps fût devenue moins pesante, le vieillard plus dormeur; soit que ses jambes fussent endurcies, ou qu'il eût pris la crimi-

nelle habitude de les retirer avant que le châtiment tombât, il ne tarda pas à sentir la nécessité d'une autre invention, et tous les soirs, avant de se coucher, il se lie au bras une forte corde qui, à l'heure fatale, se tend sans crier gare et le jette à bas du lit.

Il en était là. Dieu sait quels nouveaux projets somnicides il rouait dans sa tête, lorsqu'il se sentit endormir pour toujours...

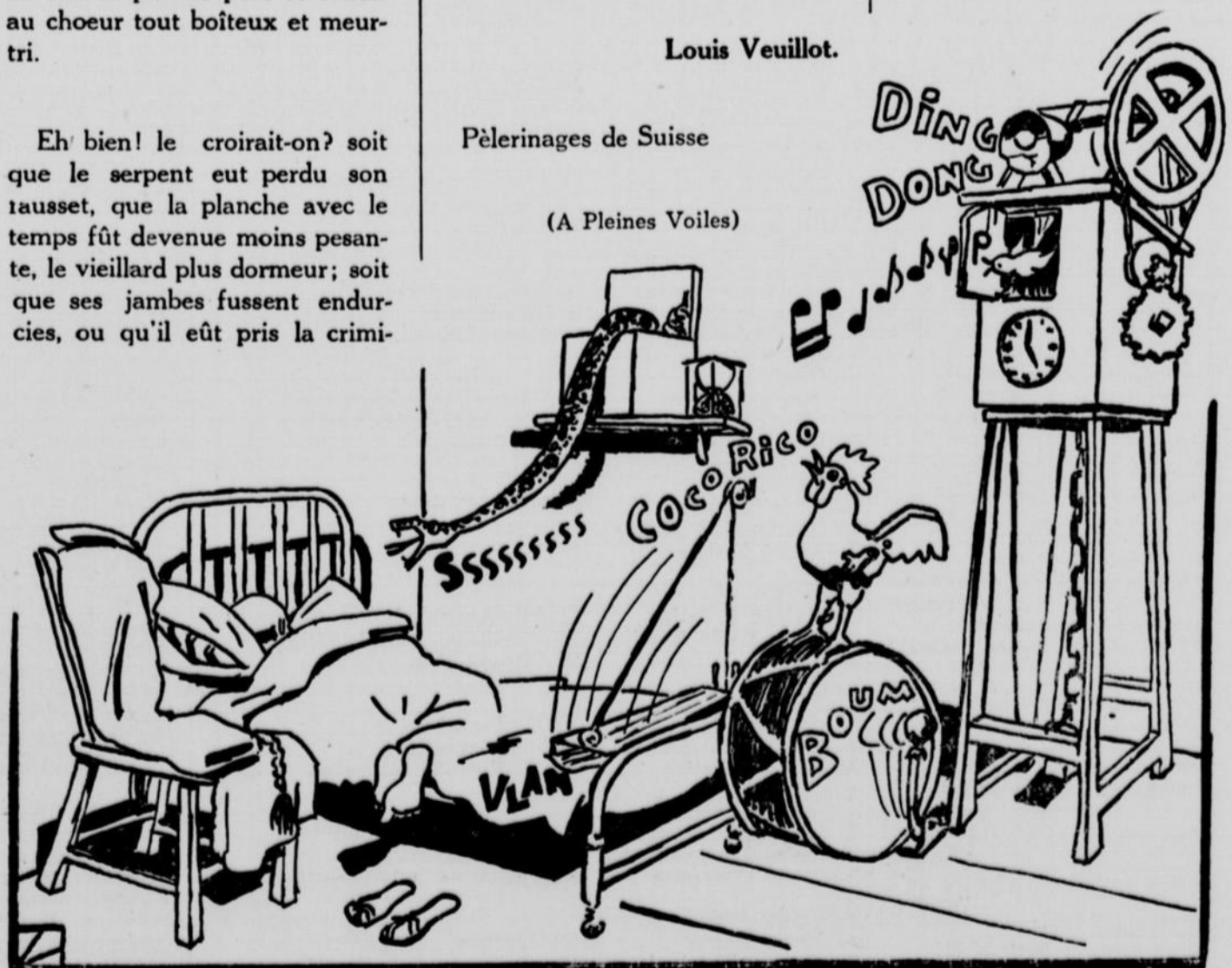
Endormir, oh! non: le fervent chrétien n'en jugea pas de la sorte, et, malgré son petit péché de paresse, plein de confiance en Celui qui pardonne: "Ah! s'écria-t-il, je m'éveille enfin!"

Ce fut son dernier mot.

Louis Veuillot.

Pèlerinages de Suisse

(A Pleines Voiles)



### Fugue sur un air de Noël

Et voici,  
Il avait quitté sa maman...  
Il s'était dit:  
"Ce serait curieux  
Comme un petit d'homme  
D'intriguer un peu  
Madame Marie.  
En somme,  
C'est bien embêtant:  
Tout l'Avent,  
Depuis mil neuf cents ans,  
J'attends  
Le moment de naître...  
Si je sautais un an  
Ca ne va pas paraître."

Il était parti,  
Tout petit,  
Avec des bonheurs dans ses yeux,

Ses grands yeux pervenche...  
dans un clair ciel bleu  
Au son des grelots,  
Sur un gai traineau  
Tiré par un ange,  
Il était parti  
Léger comme l'oiseau  
Avec l'angelot.

Comme il s'amusait  
Avec naïveté!  
Dans ses mains puissantes  
Il laissait filer  
La suave, écumante  
Mousse des nuages.  
Tout petit,  
Il oubliait son éternel âge,  
Il éclaboussait  
La lune, les étoiles et l'astre de feu,

Et même, les yeux  
Du vif angelot,  
Qui en échappa son traineau.

Boum! il est tombé  
Bouche bée  
Sur la pipe en liège  
D'un bonhomme de neige.  
Pour son arrivée sur terre,  
C'était un peu tôt.  
Il ne lui restait qu'à faire  
Un séjour incognito.

(suite à la page 10)

### Brillantes fêtes mariales à Ste-Anne-de-la-Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — La fête de l'Immaculée-Conception a été célébrée avec ferveur et avec solennité à Ste-Anne de la Pocatière et dans toutes ses institutions religieuses, mais au collège classique, elle a revêtu une splendeur particulière. Dans la chapelle toute rénovée, Mgr Marius Paré, P.D., supérieur, a célébré la messe solennelle; MM. les abbés Martin Lamarre et Raoul Lavoie agissaient respectivement comme diacre et sous-diacre.

La cérémonie de l'Archiconfrérie, toujours belle et émouvante, comportait la réception de treize élèves dans la Congrégation et le renouvellement de la consécration à la Vierge par quatre anciens élèves, tous jubilaires. Le Rév. P. Allyre Bilo-deau, des Pères de St-Vincent de Paul, supérieur de la Villa St-Vincent, de Charlesbourg, a prononcé le sermon de circonstance.

#### Les jubilaires.

Les anciens élèves qui ont renouvelé leur consécration à la sainte Vierge et l'ont remercié de sa constante protection sont: Mgr Auguste Boulet, P.D., qui célébrait son soixante-et-dixième anniversaire de congréganiste; M. l'abbé Albert Labrecque, ancien de Saint-Lambert, qui comptait soixante ans de congréganiste; MM. les abbés David G. Pettigrew, curé de Saint-Nicholas et M. l'abbé Léon Destroismaisons, organiste au collège, qui célébraient leur jubilé d'or.

Mgr Marius Paré, P.D., supérieur, a dirigé l'émouvante cérémonie. Le préfet actuel de la Congrégation, M. Gervais Turgeon, élève de Philosophie, 2e année, présenta à la Sainte Vierge les hommages de la congrégation.

#### A la cathédrale

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse a célébré la messe pontificale,

#### FUGUE SUR...

(suite de la page 9)

Alors, il en écouta des histoires!  
Comme à une foire,  
Il en vit des gens  
Dont le dieu est l'argent,  
Le plaisir ou la gloire!  
Tout petit  
Il vit aussi  
Son oeuvre féconde  
Dans le monde;  
La longue file,  
Par les hameaux et par les villes  
Des âmes ferventes,  
Des coeurs dans l'attente.  
Avec ses yeux pervenche,  
Il vit  
Unis dans le même espoir,  
Des fronts courbés et des mains noires  
Des fossettes menues  
Et des têtes blanches.  
Il vit un peuple qui demandait sa venue,  
Et tous ses amis chanter:  
"Divin Messie, venez, venez!"  
Jésus, - car c'était bien lui -  
S'attendrit.  
Comment décevoir  
Ces petits et ces grands?  
Il ne pouvait sauter un an.

Vous qui croyez à cette histoire,  
Doucement, ne la répétez qu'à l'oreille.  
Si Madame Marie  
Allait gronder Petit Noël!

J.M.

à 9h.30 heures, en sa cathédrale. Il avait comme prêtre assistant: Mgr Alphonse Fortin, P.D., assistant-supérieur au collège de Ste-Anne; les diacres assistants étaient MM. les Chanoine Fernand Viel, procureur au collège diocésain et J. Aurèle Hudon, curé de Ste-Anne. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Dominique Gosselin, de l'Ecole Supérieure d'Agriculture et Jean-Paul Lévesque, professeur au collège.

Au cours de l'après-midi, une solennelle réception dans la congrégation de la Ste-Vierge, se déroulait à l'église. Furent reçues: Mlles Marie-Ange Marquis, Marie-Marthe Leclerc, Jeannine Leclerc et Alberte Pelletier. M. l'abbé Maurice Langlais, vicaire et aumônier de la Congrégation, a récité le chapelet et expliqué le sens des cérémonies. Mlle Jeannine Mercier, présidente des Enfants de Marie, a présidé la cérémonie et épinglé le ruban symbolique et la médaille de la Vierge. La chorale Ste-Anne exécuta plusieurs cantiques sous la direction de Mme Ernest Pa-

geau; Mlle Myrelle Dumas était à la console des orgues. Le salut du T.S. Sacrement a terminé la cérémonie.

Le soir, les vêpres Pontificales chantées par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, terminaient ces brillantes fêtes mariales à Ste-Anne de la Pocatière. Son Excellence avait comme prêtre assistant Mgr Alphonse Fortin, P.D.; comme diacres assistants: MM. les Chanoines Gérard Gariépy, chancelier du diocèse et J.-Aurèle Hudon, curé. Les chœurs du choeur étaient M. l'abbé Dominique Gosselin; MM. Yvon Ouellet et P. Brisson, étudiants au collège diocésain. M. l'abbé Charles-Henri Lévesque, secrétaire de Mgr l'Evêque, dirigeait les cérémonies pontificales.

Ecoutez, tous les dimanches à CBF  
"LA REVUE DES HEBDOS"  
de 1h. à 1h.15

### Au tableau d'honneur du Collège

#### 1—Dans les classes de Lettres.

##### Rhétorique

- 1—Jacques Lajoie 86.2Ste-Hélène
- 2—Lucien Levesque 80.7Rivière-du-Loup
- 3—Régent Malenfant 80.0St-Antoine.

##### Belles-Lettres "A"

- 1—Julien Caron 77.4St-Cyrille
- 2—Régis Parent 77.0Rivière-du-Loup
- 3—Benoît Langevin 76.8St-Isidore.

##### Belles-Lettres "B"

- 1—Jean-Claude Dubé St-Pascal
- 2—McNeil Raymond 80.0St-Fabien-de-Panet
- 3—Guy Lavoie 79.1St-Germain.

#### 2—Dans les classes de grammaire.

##### Versification "A"

- 1—Marcel Proulx 83.7St-Pierre-du-Sud
- 2—Guy Beaumont 81.5Montmagny
- 3—Henri-Jacques Nadeau 79.7Montréal.

##### Versification "B":

- 1—Raymond Levesque 85.7Montmagny
- 2—Denis Houde 81.0Lotbinière
- 3—P.-Emile Raymond 80.8Kamouraska.

##### Méthode "A":

- 1—Yvan Richard 80.2Cap St-Ignace
- 2—Réjean Boulet 78.4Montmagny
- 3—Jules Massé 77.7Mont-Carmel.

##### Méthode "B":

- 1—Maurice Chevette 82.4Ste-Anne-de-la-Pocatière.
- 2—Lucien Dubé 82.0St-Eugène
- 3—Guy Soucy 79.7St-Pascal.

##### Syntaxe "A":

- 1—Léonard Lemieux 91.2St-François-du-Sud
- 2—Rodrigue Gagnon 88.3Ste-Félicité
- 3—Rénald Levesque 87.4Mont-Carmel.

##### Syntaxe "B":

- 1—Pierre Laforest 89.7Notre-Dame-du-Portage
- 2—Claude-A. Lavoie 89.3Ste-Anne-de-la-Pocatière
- 3—Gustave Landry 87.3St-Pacôme.

##### Syntaxe "C":

- 1—Ulric Levesque 89.8Mont-Carmel
- 2—Charles-H. Pelletier 84.9St-Joseph
- 3—André Leclerc 83.0St-Pamphile.

##### Eléments latins "A":

- 1—Gaétan Pelletier 89.5Ste-Anne-de-la-Pocatière.
- 2—Louis-Marie Anctil 88.5Ste-Anne-de-la-Pocatière.
- 3—Claude Guimont 85.4Ste-Apoline.

##### Eléments latins "B"

- 1—Jacques Bossé 92.7St-Pascal
- 2—Georges Michaud 88.7St-Alexandre
- 3—Gilles Pelletier 88.4St-Roch-des-Aulnaies.

##### Eléments latins "C"

- 1—Réal April 91.9St-François-du-Sud
- 2—Gilles Desjardins 87.9St-Denis
- 3—Louis Chevette 87.0Ste-Anne-de-la-Pocatière.

##### Eléments français

- 1—Roger Byrne 88.3Québec
- 2—Gilbert Thériault 82.3Ste-Anne-de-la-Pocatière
- 3—Jean-Marc Fortin St-Jean Port-Joli.



Tous les mercredis à 5h.30, à l'île aux Trésors, les enfants peuvent entendre de merveilleuses légendes, écrites spécialement pour eux par le scripteur Bernard Letremble. En compagnie de Nouki (Fran-

çoise Graton) et du Capitaine Hublot (Michel Noël), ils peuvent assister à la dramatisation de ces légendes qui sont interprétées par d'excellents comédiens ou animées par de gracieux ballets. Une réalisation de Jacques Gauthier.

### CLUB RICHELIEU DE STE-ANNE-DE-LA-POC.

(DNC). — Le dernier dîner du Club Richelieu Ste-Anne de la Pocatière débutait par le benedictine et le chant Richelieu. Les confrères parrains de Rivière du Loup sont nombreux. C'est sans difficulté que quelqu'un arrive à provoquer une discussion générale sur l'avenir du club. Plusieurs membres du club parrain se lèvent pour exprimer leur opinion, laquelle en général, est pleine d'espoir pourvu que nous nous en donnions la peine. Ils nous conseillent d'éviter surtout le défaitisme; de chercher à déterminer à la première occasion les membres qui ont ou peuvent acquérir l'esprit Richelieu, et de laisser tomber les autres; de faire du recrutement pour obtenir une assistance moyenne d'une vingtaine de personnes; enfin de chercher une oeuvre à accomplir pour faire travailler les membres de concert le plus tôt possible.

Il fut proposé de faire prononcer la conférence atomique par l'ami L. Soucy de Rivière-du-Loup. M. Soucy communiqua d'intéressants détails sur les difficultés qu'il a eues à se rendre à Saint-Paul de la Croix pour aller chercher le conférencier de la semaine précédente, l'abbé Huard. Le conférencier invité est P.-E. Martin, schérif de Rivière du Loup qui parla de son travail. Présenté par un ancien frère d'armes, l'ami Pineault, il fut remercié par l'Ami Dumont. Une réunion

de l'Exécutif fut convoquée après le dîner.

### JOURNEES AGRONOMIQUES A LA POCATIÈRE

(DNC). — Les agronomes de la région de Ste-Anne de la Pocatière inauguraient, lundi dernier, 19 décembre, une série de journées agronomiques à la Faculté d'Agriculture. M. Léonard Laplante, président de la section de Ste-Anne, souhaite la bienvenue aux membres de la section ainsi qu'aux élèves de la Faculté.

M. le Dr Roger Paquin, président des journées agronomiques, présenta les orateurs suivants: M. le Dr Bertrand Forest qui parla de "l'influence de la nutrition minérale et des facteurs écologiques sur l'acidité de la rhubarbe" (exposé accompagné de diapositives); M. Roger Baril donna un aperçu pédologique d'une partie du diocèse de Ste-Anne de la Pocatière (exposé accompagné de diapositives) et M. le Dr Elzéar Campagna entretint son auditoire des "variétés de pommes de terre résistantes aux maladies" avec exposition de spécimens.

A cette occasion, trois films en couleurs furent déroulés sur l'écran: "The plant speaks thru deficiency symptoms"; "The plant speaks thru leaf analysis"; et "The plant speaks thru tissues tests".

### LE PREMIER GAGNANT D'UNE BOURSE D'ETUDES



Dans le premier de la présente série de concours Brading, M. Emile St-Marie, gagnant du grand prix, a assigné la bourse d'études Brading à l'étudiant Pierre Champagne, résidant à 546, avenue Inverness, Montréal.

On aperçoit, ci-dessus, M. Roland Ouellette, gérant adjoint des ventes de la Braserie Brading Québec Limitée, présentant la bourse d'études au Rév. Père Charles-Eugène Côté, s.j., directeur des relations extérieures du collège Jean-de-Brébeuf.

**MONT-CARMEL...**

(suite de la page 8)

Le cercueil était porté par ses cousins MM. Paul, Jean, Ovide, Jean, Albert Dupéré, Louis Dupéré, Thomas Dupéré, Léopold Morin. Une couronne de fleurs était portée par son petit-fils M. François Drapeau.

Il laisse outre son épouse, cinq garçons MM. Léo, Gérard de Mont-Carmel, Roméo, de St-Grégoire de Montmorency, Roger, de Montréal, Lucien, de l'Abitibi. Ses filles, Mme Paul Drapeau (Ida), de Mont-Carmel, Mme J. Racine (Marie-Jeanne), de St-Hyacinthe, Mme Uldéric Dionne (Marie), de Mont-Carmel, Mme Roland Lévesque (Aline), de St-Pascal. Ses belles-filles, Mme Léo Dupéré (Yvette Lévesque), Mme Gérard Dupéré (Marie-Ange Martin), Mme Roméo Dupéré (Marie-Paule Lévesque), Mme Roger Dupéré (Germaine Durand). Sa mère Mme

Vve Edouard Dupéré. Son frère M. Edouard Dupéré. Sa soeur Mme Alphonse Lévesque (Maria Dupéré).

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Roméo Robitaille de St-Philippe de Néri.

Un grand nombre de parents et d'amis se sont fait un devoir de rendre un dernier hommage à ce cher disparu.

Au sanatorium de Mont-Joli est décédé à l'âge de 21 ans M. Camille St-Onge, fils de M. Napoléon St-Onge.

Son service et sa sépulture eurent lieu à Mont-Carmel au milieu d'une grande assistance de parents et amis.

Nos plus sincères sympathies.

M. Arthur Lévesque est présentement hospitalisé à l'hôpital de Ste-Anne, il fut blessé dans un accident d'automobile.

**FUNERAILLES DE M. LEO OUELLET**

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Décédait récemment à l'hôpital de Ste-Anne de Bellevue, à l'âge de 65 ans et 1 mois, M. Léo Ouellet, fils de feu Georges Ouellet et Aurélie Gagnon. Les funérailles ont eu lieu le 22 novembre en la cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière. M. le Chanoine J.-Aurèle Hudon, curé de la paroisse, fit la levée du corps et chanta le service.

La croix était portée par M. Edouard Ouellet; le cercueil par MM. Gédéon Pelletier, Napoléon Bélanger, Alexandre Dionne et Gustave Beaulieu. Conduisaient le deuil ses frères: Pio Ouellet, de Ste-Anne de la Pocatière; Georges-Philias Ouellet, de St-Aubert; son beau-frère, M. Elzéar Ouellet, Montréal; ses belles-soeurs: Mme Pio Ouellet, de Ste-Anne; Mme Georges Philias Ouellet, de St-Aubert; ses neveux MM. Adrien, Romuald, Bertrand Ouellet, Charles-Eugène Harton, de Ste-Anne; ses nièces: Mmes Adrien Ouellet et Chs-Eugène Harton; Juliette Ouellet, de Ste-Anne; Mme Robert Ouellet, de Montmagny.

On remarquait M. et Mme Joseph-Henri Pelletier, Plessisville; Bernard Jean, de St-Jean Port-Joli; Emile et Alphonse Jean; M. et Mme Donat-Auguste St-Pierre; Mlles Emma et Marie-Paule Jean, St-Aubert; M. et Mme Auguste Avoine; M. Réal Avoine, Ste-Perpétue; M. et Mme Arsène Pellerin; M. M. Michel Jean, St-Damase; Mme Maurice Gagnon, St-Jean Port-Joli; M. et Mme Pantaléon Ouellet; Mme Edouard



Le Courrier de Radio-Parents, l'une des émissions que Radio-Canada consacre, chaque semaine, aux problèmes de l'éducation des enfants, est entendu le mardi matin, de 9h.05 à 9h.30, au réseau Français, et mis en ondes par Marcelle

Barthe. Dans notre photo, on aperçoit le professeur Claude Mailhiot, docteur en psychologie, et son épouse Magdeleine, assistante sociale, qui sont chargés de résoudre les problèmes qui leur sont soumis.

Ouellet, Mlle Germaine Dionne, Georges Pelletier; Mme Gédéon Pelletier; Mme Charles-Eugène Dumais; Mme Gustave et Jos.-Emile Beaulieu; M. et Mme Ludger Harton; M. Stanislas Bernier; M. Arthur Harton, de Ste-Anne.

Le défunt laisse en outre plusieurs neveux et nièces: MM. Marc-Aurèle Ouellet, M. et Mme Réal Ouellet; Mme Gilberte Nolin; M. et Mme Léopold Martel; Mlles Gisèle et Colombe Ouellet; Georges Nolin, Montréal; la Rév. Soeur

Lucille Ouellet, de l'Hôpital Maisonneuve à Montréal; Sergent-Major Robert Ouellet du Royal 22e régiment de Québec; M. et Mme Camille Ouellet, de Ste-Hélène; André, Jean-Claude, Renald, Jacques, Yolande et Denise Ouellet; Nicole, Marcelle, Ginette, Danielle Harton de Ste-Anne de la Pocatière; Carole, Gaston, Benoît, Céline et Hélène Ouellet, de Ste-Hélène.

L'inhumation a été faite au cimetière paroissial dans le lot de la famille.

**DISTRIBUTEURS POUR TOUTE LA REGION**

Possibilité de faire \$300.00 par semaine.

Pour introduire dans votre région, nouvel appareil indispensable dans tous les foyers.

- Capital requis: Environ \$1,500.00
- Aucune compétition. Service de finance gratuit à votre service.
- Pourcentage de profit au-dessus de 40%.
- Organisation, annonces, papeterie, fournies gratuitement.

Pour détails et informations: Ecrire:

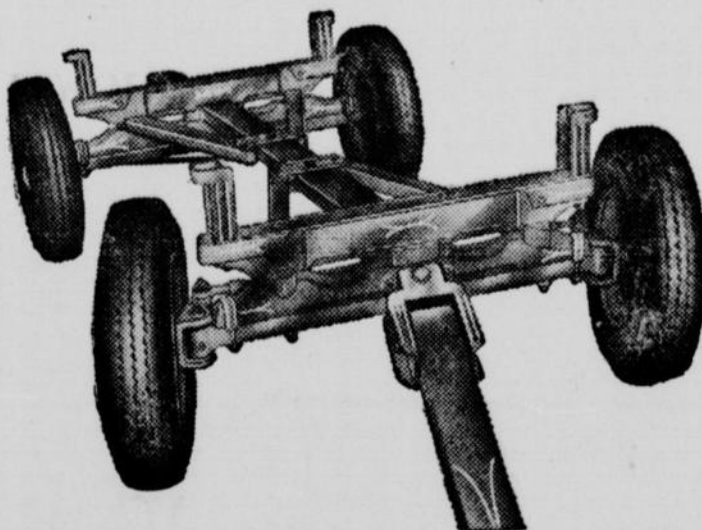
2114, Frontenac, Montréal, P.O.

**SOUHAITS SINCÈRES  
POUR UN JOYEUX NOËL  
ET UNE HEUREUSE ANNÉE**

**Wagon de ferme "Normand"**

Les Wagons les plus pratiques au monde pour les usages de la ferme.

Voyez combien vous obtenez plus pour votre argent.



"LA VIEILLE MAISON CONNUE DEPUIS TOUJOURS"

La COMPAGNIE **NORMAND** LIMITÉE

ST-PASCAL (KAMOURASKA) P.Q. CANADA

"La seule bière  
"Brassée  
au ralenti"  
pour une saveur  
PLUS VELOUTÉE"

**BRADING'S**  
Alle

**BRILLANTS...**

(suite de la page 2)

Vendredi, 16 décembre, L'Isletville 3 St-Pascal 1.  
L'Islet: P. Gagnon, M. Laberge, J.-G. Bélanger, J.-C. Aubin, B. Bélanger, Marcel Laberge, M. Guimont, R. Thibault, L. Migneault, J.-G. Ouellet, B. Labrie, J. Bélanger.

St-Pascal: B. Poitras, H. Dancause, G. Chouinard, G. Soucy, B. Paradis, P. Diamant, S. Pelletier, S. Soucy, D. Pelletier, R. Monier, R. Dionne, M. Morin, Pierre Diamant, G. St-Hilaire.

1ère période  
1—St-Pascal: B. Paradis, H. Dancause 9.25  
2—L'Isletville: Martin Laberge, Luc Migneault 10.50  
Punition: D. Pelletier.

2e période  
3—L'Isletville: J.-G. Ouellet, B. Labrie, Bélanger 5.11  
4—L'Isletville: M. Guimont, Martin Laberge. 14.10  
Punitions: R. Thibault, S. Soucy, R. Thibault, D. Pelletier, L. Migneault, R. Dionne.

3e période  
Aucun point.  
Punitions: Pierre Diamant, Robert Monier, J.-G. Ouellet et S. Pelletier.

Dimanche le 18, L'Isletville 5 St-Pascal 3.

1ère période  
1—St-Pascal: D. Pelletier 17.20  
Punitions: L. Mignault.

2e période  
2—St-Pascal: B. Paradis, R. Dionne 9.00  
3—L'Isletville: B. Labrie, B. Bélanger 10.00  
4—St-Pascal: D. Pelletier 17.35  
Punitions: B. Labrie, Dionne R., S. Soucy, Desjardins, B. Gagnon.

3e période  
6—L'Isletville: M. Guimont, L. Migneault, R. Thibault 10.53  
5—L'Isletville: L. Migneault, J. Bélanger. 6.00  
7—L'Isletville: Ouellet, Guimont, Gagnon. 12.15  
8—L'Isletville: Bélanger. 15.00  
Punitions: M. Guimont.

Dimanche le 18 décembre: Ste-Anne 3 St-Pacôme 2.

1ère période  
Aucun point.  
2e période  
1—Ste-Anne: R. Laforest, H. Laforest 4.20  
Punition: Aucune

3e période  
2—St-Pacôme: R. Courcy, Michel et R. Lévesque 3.40  
3—St-Pacôme: R. Lévesque 16.10  
4—Ste-Anne: H. Laforest, R. Laforest 18.30  
Punition: Aucune.

période supplémentaire  
5—Ste-Anne: R. Laforest, L.-J. Gosselin.  
Punition: Aucune.

**CLASSEMENT DES EQUIPES**

	PJ	PG	PP	PN	Pp	Pc	Tot.
Ste-Anne	2	2	0	0	9	7	4
L'Isletville	2	2	0	0	8	4	4
St-Jean	2	1	1	0	13	11	2
St-Pacôme	1	0	1	0	2	3	0
St-Pascal	3	0	3	0	10	16	0

**CANDIDAT LIBERAL DANS L'ISLET**

(St-Jean-Port-Joli, D.N.C.)

M. André Rousseau, industriel, de St-Jean-Port-Joli, a été élu par acclamation candidat libéral officiel dans le comté de L'Islet, en vue des prochaines élections provinciales, que les observateurs politiques opinent devoir se dérouler au début du mois de juillet, l'an prochain. La candidature de M. Rousseau, a été proposée et adoptée à l'unanimité au cours du congrès libéral tenu jeudi soir à St-Pamphile, sous la présidence de M. Lionel Ross, député de Verdun à l'Assemblée législative et représentant personnel de Me Georges-Emile Lapalme, leader de l'Opposition.

Le choix de M. Rousseau comme candidat libéral pour le comté de L'Islet, marque la première nomination du parti

libéral provincial dans le cadre de la réorganisation du parti, en vue de la lutte qui s'organise pour les prochaines élections provinciales. Le candidat libéral sera vraisemblablement opposé au Dr Fernand Lizotte, de St-Jean-Port-Joli, député de L'Islet. M. Rousseau a été le choix unanime des délégués des 16 paroisses du comté.

La convention s'est déroulée à huis clos à l'Hôtel Lapointe de St-Pamphile et fut suivie d'une grande assemblée publique au cours de laquelle le candidat fut élu. Plus de 300 personnes s'étaient massées à l'intérieure de la magnifique salle publique de cette petite ville du haut du comté de L'Islet, qui était le théâtre d'une convention libérale pour la première fois de son histoire. On remarquait la présence, sur la

tribune d'honneur de plusieurs députés libéraux à l'Assemblée Législative ainsi que des représentants de l'Association libérale du comté de L'Islet dont l'affiliation à la Fédération libérale provinciale a été acceptée par le Dr Gustave Ratté, vice-président. Parmi ces personnalités mentionnons: le Dr Gérard Plourde, de L'Islet; M. Laurent Anctil, de St-Pamphile, président de l'Association libérale du comté de L'Islet; M. Lionel Ross, député de Verdun à l'Assemblée Législative; M. René Hamel, député de St-Maurice et organisateur des forces libérales dans l'est de la province; M. Jos.-H. Blanchet, industriel de St-Pamphile, une des figures dominantes de la convention; M. Yvon Dupuis,

(suite à la page 2)

**LA JAC...**

(suite de la page 7)

Par l'enquête, ici, il ne s'agit pas de scruter la vie intérieure des autres, mais bien plus de recueillir des faits connus évidents pour tout le monde et qui créent un malaise dans la vie actuelle. A la lumière de la charité, en équipe, on étudie ces problèmes, cherchant à poser un agir qui soit vraiment efficace.

Le travail en équipe nécessite plus que tout autre la pratique de vertus éminemment sociales: amabilité, cordialité, sincérité, oubli de soi.

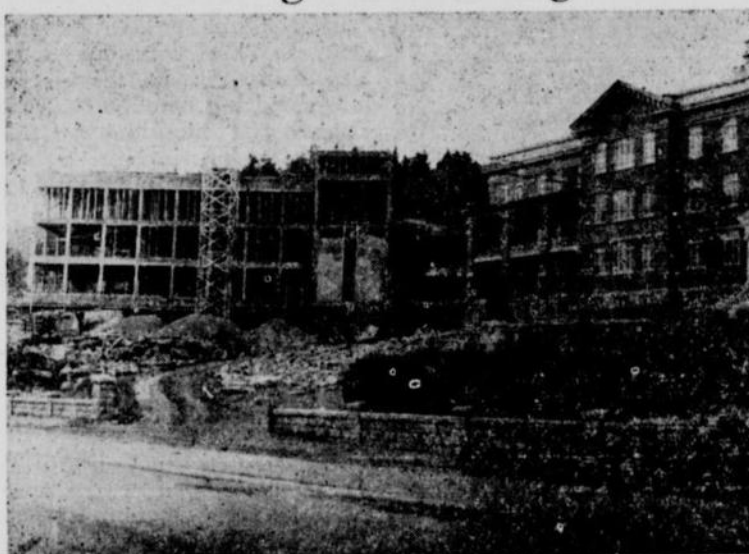
La J.A.C. forme des chefs qui savent collaborer, coordonner les forces intellectuelles et morales d'un groupe, et des chefs qui respectent la ligne fondamentale de conduite indiquée par l'autorité.

Les militants formés par la J.A.C. veulent être apôtres de la justice sociale, de l'unité, de la charité. "Une présence vivante de l'Eglise".

(Pie XII)

Madeleine Bélanger.

**L'Ecole d'Agriculture s'agrandit**



Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les nouveaux développements de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, ont obligé les directeurs de cette maison à agrandir les anciens édifices. Voici l'état dans lequel se trouvaient, il y a quelques semaines, les constructions nouvel-

les qui permettront d'abriter plus confortablement les étudiants de la faculté d'Agriculture de Laval, de l'Ecole supérieure des Pêcheries, du cours moyen d'agriculture, les jeunes gens et jeunes filles des cours spéciaux. Les autorités prévoient une réunion générale des anciens de la maison en mai 56. (Photo R. Martin)

**La GAZETTE des CAMPAGNES**

HEBDOMADAIRE REGIONAL



**Joyeux Noël**  
**Bonne et Heureuse**  
**Année**

**FORTIN & FILS**  
**IMPRIMEURS**

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kam., P.Q.